

UEFA

DIRECT

MAI 2018
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



N° 177



BIENVENUE À KIEV !

La capitale ukrainienne accueille les finales des Ligues
des champions masculine et féminine

THE TECHNICIAN

Michael O'Neill et le
miracle nord-irlandais

INTERVIEW

Grigoriy Surkis,
vice-président de l'UEFA

CAMPAGNE #EQUALGAME

Le football, acteur de la rédemption



FONDATION™

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org

TOUS LES YEUX RIVÉS SUR LES FINALES

L on éprouve toujours une sensation d'excitation en mai, tandis que la saison des compétitions interclubs atteint son point culminant et qu'est donné le coup d'envoi du premier des tournois juniors de l'été.

Nous sommes ravis de revenir à Kiev pour les finales de la Ligue des champions masculine et féminine, les formidables souvenirs de l'EURO 2012 étant encore bien présents dans nos esprits. Le magnifique stade NSC Olimpiyskiy avait accueilli la finale cette année-là, et ce sera un plaisir d'y retourner, pour assister cette fois au couronnement du club champion européen. Cette saison a déjà été riche en intensité dramatique et en émotions, et les yeux du monde entier seront rivés sur Kiev pour assister aux péripéties de la finale.

L'un des souvenirs marquants de Kiev en 2012 a été l'atmosphère festive dans la ville tout au long du tournoi, notamment dans la « fan zone » pleine à craquer sur la place de l'Indépendance. Avec la finale de la Ligue des champions féminine qui occupera le devant de la scène le 24 mai et le Festival des champions qui se chargera de divertir les supporters tout au long de la période précédant la finale masculine, Kiev sera à n'en pas douter à nouveau à la hauteur de l'événement.

On peut en attendre de même de Lyon, ville hôte de la finale de la Ligue Europa. Ceux qui ont eu la chance de suivre un match au Stade de Lyon pendant l'EURO 2016 savent que nous allons nous régaler le 16 mai.

Dans les « fan zones » des deux villes hôtes, les enfants auront la chance de participer aux activités, l'accent étant mis sur #EqualGame et l'accessibilité pour tous, dans la mesure où nous soulignons que le football est destiné à tout un chacun.

Avant cela toutefois, nous nous intéresserons à l'avenir du football en Europe lors des Championnats d'Europe masculin et féminin des moins de 17 ans. La compétition masculine aura lieu en

Angleterre entre le 4 et le 20 mai et nous donnera la chance d'avoir un aperçu plus approfondi du formidable travail de développement accompli avec les jeunes par la Fédération anglaise de football, de même que nous aurons l'occasion de féliciter cette dernière pour l'incroyable série de succès qu'elle a signée récemment.

Les tournois à ce niveau ont pour but de permettre aux jeunes joueurs d'acquérir l'expérience, les connaissances et les instruments dont ils auront besoin pour s'imposer au plus haut niveau, mais il n'y a rien de tel que de soulever un trophée pour se forger une mentalité de gagnant.

La Lituanie accueillera la compétition féminine du 9 au 21 mai. C'est la première fois qu'une équipe féminine lituanienne participe à un tour final de l'UEFA et nous lui souhaitons plein succès. Tout comme pour la finale de la Ligue des champions féminine à Kiev, nous espérons que l'organisation de ce tournoi aura un impact durable sur le football féminin dans ce pays. Accueillir des manifestations telles que celle-ci accroît la prise de conscience et suscite un intérêt pour le sport, en encourageant en fin de compte un plus grand nombre de jeunes à s'y engager.

Que vous vous trouviez à Kiev, à Lyon, à Rotherham ou à Marijampolė, ou encore que vous assistiez à ces compétitions à distance, je suis convaincu que vous prendrez du plaisir à en suivre les rebondissements !



Theodore Theodoridis
Secrétaire général de l'UEFA





Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :

Yuri Maznychenko, FFU (pages 6-7)
Stéphane Lanoué, FFF (page 13)
Emily Liles, The FA (page 16)
Gareth Maher, FAI (pages 26-27)
Hjalte Bøgeskov Christensen, DBU
(page 40)
Andreas Høj, DBU
(page 40 – encadré)
Diego Antezio, FIGC (page 41)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
10 avril 2018

Photo de couverture :
Getty Images



DANS CE NUMÉRO

6 FINALES INTERCLUBS
À Kiev, tout est mis en œuvre pour accueillir les finales masculine et féminine de la Ligue des champions.

8 GRIGORIY SURKIS
Vice-président de l'UEFA, le dirigeant ukrainien livre sa vision du football.

13 LIGUE EUROPA
Lyon et son stade sont prêts pour la finale.

14 COMPÉTITIONS INTERCLUBS
De nouvelles règles s'appliquent aux deux compétitions phares du calendrier continental des clubs dès la saison prochaine.

16 CHAMPIONNATS D'EUROPE M17
On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans, mais les compétitions de l'UEFA, chez les filles comme chez les garçons, nous prouvent le contraire.

18 CAMPAGNE #EQUALGAME
Aux Pays-Bas, après la prison, Jules a trouvé dans le football une porte de sortie qui profite aussi aux autres.

26 INCLUSION
En République d'Irlande, le football est accessible à tous.



28 UEFA GROW

L'engagement, un principe phare pour les associations.

30 ÉDUCATION

Le Certificat en gestion du football de l'UEFA se porte mieux que jamais.

34 THE TECHNICIAN

Michael O'Neill, le sélectionneur de l'Irlande du Nord, livre ses préceptes.

40 NOUVELLES DES ASSOCIATIONS





KIEV SE PRÉPARE INTENSÉMENT

À la fin du mois de mai, Kiev sera la capitale du football européen en accueillant les finales de la Ligue des champions tant masculine que féminine.

En plus de ces deux rencontres, la capitale de l'Ukraine abritera, le 24 mai, une séance du Comité exécutif de l'UEFA. Dans la soirée du même jour, la finale 2018 de la Ligue des champions féminine se jouera au stade Dynamo Valeriy Lobanovskiy, dès 19 heures, heure locale. Ensuite, le samedi 26 mai, le coup d'envoi de la finale de la Ligue des champions masculine sera donné à 21 h 45 au stade NSC Olimpiyskiy et marquera la fin de la 63^e édition de la plus importante compétition interclubs du football européen, la première finale de cette épreuve à se jouer en Ukraine.

Comme on peut s'y attendre pour un événement de ce calibre, les préparations suivent un cours intensif dans la capitale ukrainienne afin que tous les supporters et les personnes qui se rendront à Kiev pour l'occasion vivent une expérience inoubliable.

Logement

Les finales phares de ces compétitions de l'UEFA vont dynamiser l'industrie hôtelière de Kiev compte tenu du grand nombre de supporters qui prévoient de s'y rendre en venant de toute l'Europe et même de plus loin.

Quelque 4500 chambres sont requises pour le personnel, les sponsors et les hôtes VIP. Les équipes ont été invitées à se loger tout près des stades pour plus de commodité et un accès plus facile. Il faut également assurer le logement de quelque 40 000 supporters qui se rendront à Kiev pour suivre les rencontres dans les tribunes. Comme on l'a vu au cours de l'EURO 2012,

12 décembre 2017.
Les trophées des finales
sont présentés à Kiev par
Ilya Andrushchak et Andriy
Shevchenko, en compagnie
du président de la
Fédération ukrainienne,
Andriy Pavloko, et du maire
de la ville, Vitaliy Klitschko.

lorsque de nombreux supporters ont utilisé les dortoirs des universités de Kiev, Donetsk, Lviv et Kharkiv, ces installations peuvent être une option intéressante pour ceux qui ne disposent que d'un budget limité.

Transport et mobilité

Deux aéroports collaboreront pour accueillir tous les hôtes et supporters arrivant en Ukraine : Boryspil recevra la majorité des supporters et Kiev sera la destination des vols charters. Quelque 130 charters y sont attendus le jour de la finale.

Un second terminal sera aménagé à Boryspil de sorte que les supporters des deux finalistes puissent être séparés. D'autres aéroports d'Ukraine seront appelés à accueillir des avions en attente afin d'assurer une arrivée et un départ fluides des passagers.

Des autobus partiront de Boryspil vers le centre de la cité où les supporters seront

De nombreuses réunions de préparation ont eu lieu à Kiev.





À l'aéroport de Boryspil, un second terminal a été ouvert afin de séparer les supporters des deux équipes finalistes.

acheminés vers des zones de rencontre – l'une au parc Shevchenko et l'autre sur la place devant la station de métro de Palats Ukrayina. Ces deux sites offriront des consignes à bagages, des toilettes, des points de chargement et des zones de restauration.

Les stations de métro près du NSC Olimpiyskiy seront fermées une heure avant et après la finale mais les trains fonctionneront jusqu'à 3 heures au matin du 27 mai, et un système de billets combinés sera mis en place, si bien que ceux qui se rendront au match pourront, ce jour-là, utiliser gratuitement tous les moyens de transports publics. Les journalistes accrédités et les volontaires pourront voyager gratuitement toute la semaine des deux finales.

Festival des champions

Le Festival des champions sur la principale artère de Kiev – Khreschatyk Street – sera ouvert le matin du 24 mai et les visiteurs y auront la possibilité de se faire photographier avec le trophée de la Ligue des champions et celui de la ligue féminine.

Durant quatre jours, les visiteurs du festival – libre d'accès – auront aussi la possibilité de gagner des billets pour les finales et d'assister au traditionnel « Ultimate Champions match », une rencontre de gala avec de nombreuses célébrités, comme les frères Klitschko, les légendaires boxeurs ukrainiens. Cette année, l'UEFA prévoit d'inviter des grands noms plus nombreux que jamais et d'organiser un mini-tournoi sur le terrain installé à Khreschatyk Street.

Aide des bénévoles et entraînement des stadiers

Quelque 550 bénévoles ont été recrutés

pour l'organisation des deux finales. Ils seront répartis, en fonction de leur entretien et de leur expérience, dans différents domaines d'activité tels que les accréditations, l'hospitalité, les opérations liées aux médias, la billetterie, la gestion des sites, la responsabilité sociale, les services aux spectateurs et d'autres encore.

Le NSC Olimpiyskiy a d'autre part accueilli à la mi-février un atelier pour les formateurs de stadiers, qui sont maintenant en mesure d'entraîner et de préparer plus de 1000 stadiers pour ces grands événements.

Billets

La vente des billets pour la finale des hommes s'est faite exclusivement par le biais d'UEFA.com, où les supporters ont

pu s'annoncer du 15 au 22 mars. Dans les catégories où la demande a dépassé l'offre, un tirage au sort a été effectué et tous les intéressés ont été informés de son résultat le 6 avril au plus tard.

Les billets pour la finale de la Ligue des champions féminine sont disponibles sur esport.in.ua, le site du partenaire de billetterie de la Fédération ukrainienne de football.

Des ambassadeurs de choix

L'ambassadrice de la finale de la Ligue des champions féminine, Iya Andrushchak, espère que cette rencontre à Kiev donnera un élan nouveau au football féminin en Ukraine. Ayant elle-même disputé cette compétition sous les couleurs du FC Legenda Cherniviv, du WFC Kharkiv et du WFC Zvezda-2005, l'ancienne internationale ukrainienne, âgée de 31 ans, sait que le goût de l'élite donne l'envie d'en apprécier davantage : « *Accueillir dans notre pays une finale comme celle-ci pourrait être un tournant pour le développement du football féminin en Ukraine. J'espère que l'événement attirera l'attention et changera l'attitude des gens et leur perception du football féminin. Je voudrais voir de nombreuses femmes de tout le pays assister à cette finale – jeunes et adultes, joueuses professionnelles ou pratiquantes du football de base – de sorte qu'elles puissent voir de leurs propres yeux cette rencontre de haut niveau, découvrir peut-être leurs premières idoles de football féminin et, ce qui est le plus important, commencer à rêver de jouer un jour une finale comme celle-ci.* »

L'ambassadeur de la finale des hommes, Andriy Shevchenko, confirme que la finale est très attendue en Ukraine. Ballon d'or en 2004, il a remporté le trophée en 2003 avec l'AC Milan et estime que « *c'est l'une des plus grandes compétitions jouées en Ukraine depuis l'EURO 2012. Il y a longtemps que l'Ukraine n'a plus connu un événement de football de cette importance. C'est pourquoi il y a un vif intérêt dans le public et le pays se prépare avec le plus grand sérieux, comme la ville et la fédération de football. Chacun fera de son mieux pour que la finale soit du plus haut niveau et que tous soient comblés – les gens, les footballeurs qui viendront à Kiev et, bien sûr, les supporters.* » 🏆

Ballons du match

Le ballon coloré de bleu et de jaune produit spécialement pour la finale masculine (et utilisé lors des matches de la phase à élimination directe) est inspiré par les couleurs de l'Ukraine et conserve les traditionnelles étoiles adidas inspirées par le logo de la Ligue des champions.

Le ballon pour la finale des dames a été présenté pour sa part lors de la cérémonie pour le lancement de la vente des billets, au début de mars au siège de la Fédération ukrainienne de football.



GRIGORIY SURKIS

« NOUS DEVONS POURSUIVRE LES VÉRITABLES IDÉAUX DU FOOTBALL »

Élu en 2007 au Comité exécutif de l'UEFA, Grigoriy Surkis en est aujourd'hui l'un des six vice-présidents. L'Ukrainien se confie sur sa passion du football, et donne sa vision du sport le plus populaire d'Europe.

On vous connaît en tant qu'administrateur du football, mais quelle est votre profession, à l'origine ?

Avant que le football devienne l'élément central de ma vie, je travaillais dans des domaines complètement différents : je suis diplômé de l'Institut de l'industrie alimentaire et j'ai aussi occupé des postes à responsabilité au sein des autorités municipales de Kiev. J'ai travaillé dans l'industrie alimentaire, dans la construction, puis brièvement dans le commerce. Plus tard, j'ai combiné mes activités footballistiques avec mes activités au parlement ukrainien.

Enfant, étiez-vous déjà passionné de football ?

J'ai eu la chance de naître dans une famille où le football était presque une religion. Mon père était un supporter passionné et mon grand-père était membre d'honneur de la Fédération de football d'URSS. Les grandes vedettes de l'époque – [Lev] Yachine, [Gavriil] Kachaline, [Nikita] Simonyan, [Konstantin] Beskov, [Mikhail] Yakushine et [Viktor] Maslov – étaient souvent invitées chez lui, aux côtés d'autres joueurs et entraîneurs de premier plan. Les côtoyer était un honneur, et j'ai aussi beaucoup appris à leur contact.

Quel est votre premier souvenir de football ?

Quand Dynamo Kiev a remporté son premier titre en championnat d'Union soviétique, en 1961. Avant, les clubs de Moscou s'étaient

« Je ne veux vraiment pas que le ballon avec lequel nous jouons devienne une "pomme de discorde". Au contraire, il devrait constituer un vecteur pacifique qui passionne le plus large public possible par sa beauté, sa fantaisie et son unicité. »

toujours imposés et, pour nous, c'était une avancée décisive ! C'est à cette époque que Kiev a commencé à compter. Je suis vraiment heureux que Dynamo, qui a récemment fêté son 90^e anniversaire, tienne toujours à célébrer des événements tels que ce titre.

Avez-vous joué et aviez-vous l'ambition de faire carrière en tant que joueur ?

J'étais un gardien prometteur mais j'ai dû tirer un trait sur mon rêve de carrière à l'âge de 17 ans, quand j'ai souffert d'une grave blessure au genou. Je suis cependant fier de vous annoncer que mon fils de 12 ans, Vyacheslav, est mon digne successeur entre les poteaux. Il a même remporté le titre de meilleur gardien avec Dynamo Kiev lors d'un tournoi international juniors.

Aviez-vous un joueur et une équipe préférés pendant votre enfance ?

J'ai toujours été passionné par Dynamo Kiev. Il est impossible de ne pas tomber amoureux de l'équipe qui a été championne d'URSS trois années d'affilée, de 1966 à 1968, sous la direction de Viktor Maslov. Valeriy Lobanovskiy, entraîneur légendaire de Dynamo, était aussi mon héros. C'était un véritable virtuose du ballon rond et il a été encore meilleur en tant qu'entraîneur : il a dirigé une excellente génération de joueurs.

Quel est le plus beau match que vous ayez jamais vu ?

→



Il est difficile de n'en choisir qu'un ! Je citerais essentiellement les deux victoires de Dynamo Kiev en finale de la Coupe des vainqueurs de coupe européenne, en 1975 et 1986, respectivement contre Ferencvaros et contre Atlético Madrid. Je me rappelle également avec émotion des deux matches de Super Coupe de l'UEFA contre Bayern Munich en 1975, quand Oleg Blokhine, avec son excellent pied gauche, et ses coéquipiers ont battu à deux reprises les tenants du titre de la Coupe des clubs champions européens, en matches aller et retour : 1-0 à l'extérieur et 2-0 à domicile. Blokhine, qui a ensuite remporté le Ballon d'or, a marqué les trois buts. Plus tard, quand j'étais président de Dynamo, j'ai assisté à la naissance d'une nouvelle équipe de première qualité, sous la direction de Valeriy Lobanovskiy. Cette équipe a battu en 1997/98 une très bonne équipe de Barcelone, marquant sept buts et n'en encaissant aucun sur deux matches en Ligue des champions. Je ne dois pas non plus oublier de mentionner Andriy Shevchenko. En 2004, il a rejoint Oleg Blokhine (1975) et Igor Belanov (1986) en tant que troisième joueur ukrainien à remporter le Ballon d'or. Quand il a remporté cette distinction, Shevchenko était un symbole de l'Ukraine indépendante.

Comment avez-vous intégré le secteur administratif du football ?

Après la chute de l'URSS, Dynamo Kiev a traversé une période très difficile, notamment sur le plan financier. C'est à ce moment-là que nous sommes venus au secours du club, avec mes partenaires commerciaux. Pour moi, il s'agissait d'un nouveau défi : il fallait repenser de nombreux aspects et j'y ai consacré beaucoup de temps. Le temps semble nous avoir donné raison.

Quelle voie a suivi votre carrière à partir de ce moment ?

L'une de mes premières tâches en tant que président de Dynamo Kiev a été de ramener Valeriy Lobanovskiy à Kiev. Il pensait que le football ukrainien devait suivre la voie de la professionnalisation et c'est ainsi qu'une ligue de football professionnelle est née, dont

« En 2004, Andriy Shevchenko a rejoint Oleg Blokhine (1975) et Igor Belanov (1986) en tant que troisième joueur ukrainien à remporter le Ballon d'or. »



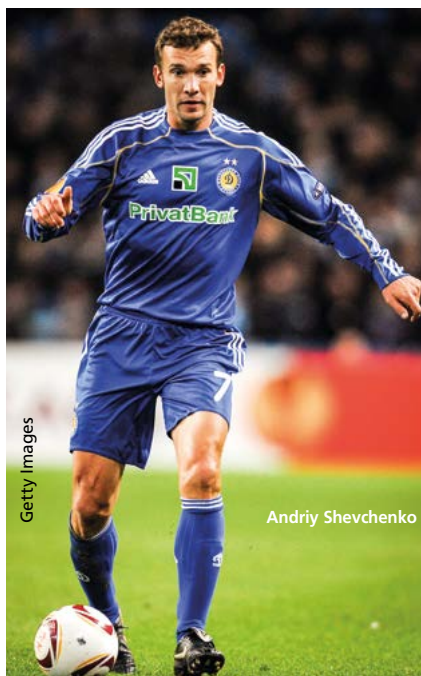
Oleg Blokhine

Getty Images



Igor Belanov

Getty Images



Andriy Shevchenko

Getty Images

la direction m'a été confiée. Quelques années plus tard, j'ai pris les rênes de la Fédération ukrainienne de football. En 2002, je suis devenu membre de la Commission du football professionnel de l'UEFA, puis, deux ans plus tard, j'ai rejoint le Comité exécutif de l'UEFA en tant que membre coopté, et j'y ai été élu en 2007. J'ai l'honneur de travailler pour le football au sein du Comité exécutif depuis ce jour.

Ressentez-vous toujours la même émotion quand vous entrez dans un stade de football ?

J'ai toujours vénéré le football, depuis l'enfance et je suis parvenu à conserver cet état d'esprit tout au long des années. Le football n'est jamais répétitif. Chaque match est une nouvelle histoire, avec ses espoirs, ses joies ou ses déceptions. Et les stades de football sont comme des temples avec leur atmosphère unique de beauté, de créativité et d'inspiration.

Quels joueurs et quelles équipes admirez-vous aujourd'hui ?

Dynamo Kiev est ma seule passion. C'est le club le plus célèbre d'Ukraine et il est un symbole de mon pays. Je suis heureux que ce club continue d'œuvrer pour l'avenir de notre football et de dévoiler au monde de nouveaux joueurs prometteurs. Je suis également passionné par l'équipe nationale ukrainienne. J'ai suivi toute la carrière d'Andriy Shevchenko, depuis le temps où, enfant, il était à l'académie de football jusqu'à sa fonction actuelle de sélectionneur national, sans oublier son titre de Ballon d'or ! J'adore quand Dynamo et l'équipe d'Ukraine produisent un football brillant et éclatant, suivant ainsi l'exemple donné par des équipes telles que Manchester City, Barcelone, Juventus, Bayern ou Paris Saint-Germain.

L'EURO 2012, coorganisé par la Pologne et l'Ukraine, a remporté un franc succès. Quel héritage ce tournoi a-t-il laissé à l'Ukraine ?

Les Ukrainiens ont apprécié la possibilité d'être associés à une grande fête européenne et d'avoir l'occasion de montrer leur hospitalité et leur fiabilité. Cet événement a aussi prouvé qu'en dépit des spécificités nationales, nous partageons des valeurs communes avec les autres peuples et cultures grâce au pouvoir du sport. Le soutien et la confiance de l'UEFA ont été des cadeaux inestimables. Kiev a eu le privilège d'accueillir la finale de l'EURO

« Valeriy Lobanovskiy, entraîneur légendaire de Dynamo, était aussi mon héros. C'était un véritable virtuose du ballon rond et il a été encore meilleur en tant qu'entraîneur : il a dirigé une excellente génération de joueurs. »

et elle organisera également la finale 2018 de Ligue des champions. En Ukraine, cet honneur est perçu comme une preuve que nos infrastructures répondent aux standards les plus élevés. Les stades de Kiev et de Kharkiv, qui ont été rénovés pour l'EURO, et le site de Lviv, construit à neuf, pourraient accueillir davantage de matches, notamment des tournois de l'UEFA. Cette grande fête du football, à laquelle ont participé les plus grandes équipes d'Europe, nous a donné des gares et des hôtels modernes et nous a permis d'améliorer les réseaux autoroutier et ferroviaire ; elle a aussi laissé d'excellents souvenirs dans l'esprit, le cœur et l'âme du peuple ukrainien.

Que signifie, pour l'Ukraine et pour Kiev, de se voir confier l'organisation des finales 2018 des Ligues des champions masculine et féminine ?

Premièrement, dans mon pays, cette organisation est perçue comme une marque de confiance envers l'Ukraine de la part de l'UEFA et comme un moyen de développer davantage nos relations avec la communauté du football européen, à savoir une nouvelle étape vers une collaboration mutuellement bénéfique. Toutes les infrastructures dont l'Ukraine a bénéficié après l'EURO 2012 ont été créées en collaboration étroite avec l'UEFA. Une grande fête du football s'apprête à être célébrée à Kiev. Et, bien entendu, l'ensemble de l'Ukraine bénéficiera des retombées en termes de prestige, d'attention du public et d'image internationale.

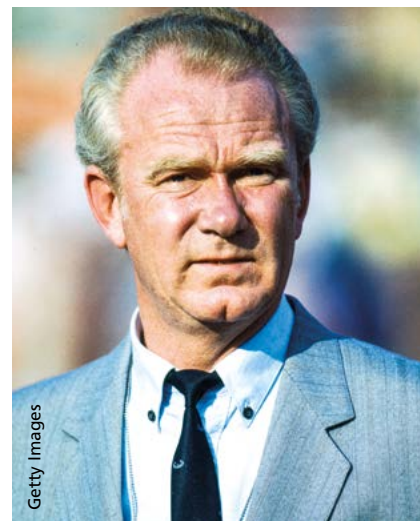
Êtes-vous fier d'être en mesure de contribuer au développement de l'UEFA, en particulier au plus haut niveau, en votre qualité de vice-président ?

C'est un grand honneur pour moi que d'être engagé dans l'important processus décisionnaire qui détermine l'avenir du football européen. Je suis entièrement d'accord

avec les paroles prononcées par le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, lors du dernier Congrès, à Bratislava : « *Nous avons un privilège unique. Des centaines de millions de supporters à travers l'Europe rêveraient d'être à notre place.* » Il a ainsi évoqué la mission principale du Comité exécutif, qui est de protéger les valeurs et les intérêts du football. Pour résoudre les problèmes et relever les défis, nous devons prendre en compte les différentes opinions et parvenir à une compréhension commune. Il nous faut également faire preuve d'unité dans notre manière d'atteindre les objectifs fixés.

En tant que président de la Commission des associations nationales de l'UEFA, comment évaluez-vous l'importance de la relation étroite que l'UEFA entretient de longue date avec ses associations membres ?

Une fois de plus, je vais citer Aleksander Ceferin : « *Des relations étroites avec nos 55 associations nationales continuent à*



constituer le fondement de toutes nos activités. » Je suis certain que sans compréhension mutuelle, sans coopération mutuellement bénéfique et sans respect mutuel entre l'UEFA et ses associations membres, et entre les associations nationales elles-mêmes, il serait impossible de relever nombre des défis stratégiques qui se posent à la communauté du football européen. Je suis vraiment fier que notre commission joue un rôle dans ces processus. Les associations nationales ne sont pas



Kiev, le 3 juin 2003. Peu après sa victoire en Ligue des champions avec Milan, Andriy Shevchenko rendait hommage à son mentor, Valeriy Lobanovskiy.



En tant que président de la Fédération ukrainienne, le point d'orgue de la carrière de Grigoriy Surkis a été l'organisation de l'EURO 2012, conjointement avec la Pologne.

uniquement des partenaires privilégiés : elles constituent le cœur même de l'UEFA. Leur rôle dans le processus décisionnel est essentiel et l'UEFA ne se contente pas d'écouter les associations nationales : elle les soutient aussi autant qu'elle le peut dans leurs parcours de développement et d'amélioration.

Que pensez-vous du rôle social du football ?

Le football représente un phénomène social important, notamment en sa qualité de sport le plus populaire au monde. Ce qui rend le football unique est sa capacité à changer la vie des gens. On ne souligne jamais assez l'importance de ce rôle, et l'UEFA essaie de tirer pleinement profit des occasions que le football offre à cet égard. Je suis impressionné par les dernières campagnes de l'UEFA, #EqualGame et Ensemble #WePlayStrong. Le slogan de la campagne #EqualGame, à savoir « Toute personne a le droit de jouer au football, peu importe qui elle est, d'où elle vient et quel que soit son niveau », décrit parfaitement notre principale mission.

Ces campagnes, comme les autres projets sociaux importants de l'UEFA, contribuent à promouvoir les valeurs de diversité, d'inclusion, d'égalité des sexes, de tolérance et de solidarité. Elles contribuent aussi à aider des personnes telles que les victimes de mines antipersonnel à recouvrer la santé, à regagner confiance en elles et à redonner

un sens à leur vie. Dans ce domaine, l'UEFA contribue au programme de réadaptation physique du Comité international de la Croix-Rouge depuis de nombreuses années.

Quels sont, selon vous, les principaux défis que le football devra relever à l'avenir ?

L'UEFA fait un travail incroyable en luttant contre de nombreux phénomènes négatifs tels que le trucage de matches, le dopage, la violence dans les stades, l'homophobie, le racisme et les autres manifestations d'intolérance et de discrimination.

Cependant, le chemin à parcourir reste long et tout ne devrait pas dépendre de l'UEFA. Nous avons besoin des efforts coordonnés de tous les membres de la communauté du football et du sport, des organismes législatifs et exécutifs, des médias et même des supporters. Nous devons poursuivre les véritables idéaux du football et lutter pour un jeu propre et honnête.

Les gouvernements et les autres autorités publiques restent des partenaires importants de l'UEFA et de ses associations nationales, essentiellement dans le contexte du développement du football de base, mais aussi dans de nombreux autres domaines liés à la lutte contre certains des phénomènes négatifs dans le football mentionnés précédemment.

Toutefois, nous ne pouvons pas ignorer les dangers liés à des forces politiques peu

scrupuleuses (dont certaines sont connues et d'autres émergent actuellement). Ce problème est récemment devenu l'une des tâches stratégiques de la commission que je préside. Je suis confiant que, grâce à des efforts communs, nous saurons prévenir l'utilisation du football pour servir des intérêts privés égoïstes, un phénomène qui pourrait altérer et, à terme, détruire le jeu.

Vous avez également présidé la Commission des stades et de la sécurité de l'UEFA, et cet aspect vous intéresse, n'est-ce pas ?

La question de la sécurité a toujours été capitale pour l'UEFA. À mon avis, il serait difficile de trouver une autre organisation sportive qui fasse des efforts similaires pour créer un cadre sûr et agréable autour de ses compétitions. Néanmoins, l'UEFA doit constamment relever de nouveaux défis, liés dans une large mesure aux nouvelles formes de menaces terroristes. Malheureusement, en raison de sa popularité mondiale, le football devient de plus en plus souvent une cible pour les terroristes. Par conséquent, nous devons constamment améliorer nos stratégies et nos approches visant à régler les problèmes dans le domaine de la sécurité.

Avez-vous un rêve pour le football du futur ?

Je ne veux vraiment pas que le ballon avec lequel nous jouons devienne une « pomme de discorde ». Au contraire, il devrait constituer un vecteur pacifique qui passionne le plus large public possible par sa beauté, sa fantaisie et son unicité.

Avez-vous un vœu pour le football ukrainien ?

J'aimerais que notre pays et notre football prennent leur juste place au sein d'une communauté européenne amicale et variée, où chacun bénéficie des conseils des autres et enrichit la communauté de sa présence. 🇺🇦



« L'UEFA fait un travail incroyable en luttant contre de nombreux phénomènes négatifs tels que le trucage de matches, le dopage, la violence dans les stades, l'homophobie, le racisme et les autres manifestations d'intolérance et de discrimination. »

Le 6 juillet 2016, le stade de Lyon a été le théâtre de la demi-finale de l'EURO entre le Portugal et le Pays de Galles.

Getty Images

LYON, CAPITALE DES GOALS



La France a prouvé à maintes reprises son savoir-faire en matière d'organisation des grands événements. Le 16 mai prochain, Lyon sera un hôte bienveillant de la finale de la Ligue Europa.

Deux ans après l'EURO 2016, la France s'apprête à recevoir un autre sommet du football continental : la finale de la Ligue Europa, programmée le mercredi 16 mai prochain à Lyon. Depuis la nomination de l'ancienne capitale des Gaules par l'UEFA en décembre 2016, les diverses entités locales ont travaillé d'arrache-pied pour accueillir dignement l'événement.

Un groupe de travail, placé sous l'égide de la Fédération française de football (FFF), réunit tous les acteurs concernés par le match : la préfecture du Rhône pour l'État, la ville et la métropole de Lyon, la mairie de Décines-Charpieu où se situe le stade, Olympique Lyonnais (propriétaire de l'enceinte), les gestionnaires des transports urbains (Sytral et Keolis), l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry et la SNCF. « *Le rôle de la FFF a été d'animer et de coordonner le travail de chacun, en lien avec l'UEFA* », explique Ludovic Heurley, coordinateur du projet pour la fédération, sous le contrôle de Laurent Georges, responsable de la direction des compétitions internationales à la FFF.

Le gros dossier du groupe de travail ? Le Concept de mobilité, imaginé par l'UEFA, qui vise à offrir les meilleures conditions de déplacement et d'accueil des supporters, du grand public, des partenaires, des officiels et des équipes. « *Il faut tout organiser très précisément en amont pour gérer au mieux le pic d'activités qui va se produire le jour de la finale* », indique Ludovic Heurley.

Éric Abidal ambassadeur

Le groupe de travail a aussi beaucoup œuvré pour la réception des 24 000 supporters des deux finalistes. « *Nous avons prévu un point de rencontre pour chaque club, proche des transports en commun. Les supporters pourront s'y réunir, avant de partir au stade. Un village des partenaires sera par ailleurs installé place Bellecour, au cœur de Lyon* », note le responsable de la FFF.

L'animation du territoire a également été au cœur des missions du groupe de travail. Au menu des festivités, la remise de la coupe à la municipalité de Lyon par

Éric Abidal, ancien joueur de l'OL, puis son exposition au musée Gadagne qui retrace l'histoire de la ville. Une tournée du trophée a aussi été imaginée, avec des escales notamment dans les hôpitaux et certaines villes de la métropole. Des tournois de jeunes permettront aussi à quatre équipes de se qualifier pour deux matches de gala sur la place Bellecour, le jour de la finale, sur un terrain éphémère aménagé par l'UEFA.

La ville se mettra bien sûr aux couleurs de la Ligue Europa, tout comme le stade de Lyon et ses 59 000 places. L'enceinte, née de la volonté de Jean-Michel Aulas, président d'Olympique Lyonnais, est un écrin merveilleux pour un tel événement. Les six rencontres de l'EURO 2016 qu'elle a abritées ont montré sa splendeur et sa fonctionnalité. La métropole lyonnaise avait également séduit les visiteurs à l'occasion du championnat d'Europe. Nul doute que la troisième ville de France laissera un souvenir impérissable aux acteurs et spectateurs de la finale de la Ligue Europa. ⚽



CHANGEMENTS EN LIGUE DES CHAMPIONS ET LIGUE EUROPA

La formule de la Ligue des champions et de la Ligue Europa va changer à partir de la saison prochaine.

Getty Images

Ces deux compétitions entamant un nouveau cycle de trois ans dès la saison 2018/19, plusieurs modifications importantes ont été apportées à leurs règlements.

Ligue des champions 2018/19

Phase des matches de groupes

Il y aura 26 équipes automatiquement qualifiées pour la phase de matches de groupes, désignées selon la liste d'accès établie conformément aux indices des clubs des associations de l'UEFA à l'issue de la saison 2016/17.

Pour la saison prochaine, il y aura, en plus des tenants des titres de la Ligue des champions et de la Ligue Europa, les quatre premiers des associations classées de la 1^{re} à la 4^e place : soit l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie (16 équipes en tout) ; les deux premiers des associations classées aux 5^e et 6^e places : soit la France et la Russie (4) ; et les champions des associations classées de la 7^e à la 10^e place : soit le Portugal, l'Ukraine, la Belgique et la Turquie (4).

- Si le tenant de la Ligue des champions s'est qualifié pour la phase de groupes grâce à

son championnat national, la place laissée vacante est attribuée au champion de l'association classée 11^e (soit la République tchèque), qui dispute sinon la voie des champions

- Si le tenant de la Ligue Europa s'est qualifié pour la phase de groupes par son championnat national, la place laissée vacante est attribuée au troisième de l'association classée cinquième (soit la France), qui dispute sinon la voie de la ligue
- Une association peut avoir un maximum de 5 équipes en phase de groupes
- les 6 dernières places sont allouées aux équipes gagnant leur billet grâce aux tours de qualification

Phase des qualifications

Il y aura toujours deux voies : la voie des champions et la voie de la ligue.

La voie des champions (4 billets pour la phase de groupes) comprendra les champions des associations classées 11^e et au-delà, et aura un tour préliminaire supplémentaire avant les trois tours de qualification et la phase des barrages :

- Tour préliminaire (disputé sous la forme d'un mini-tournoi) : 4 équipes participantes
- 1^{er} tour de qualification : 33 équipes plus

le vainqueur du tour préliminaire

- 2^e tour de qualification : 3 équipes plus les 17 vainqueurs du 1^{er} tour de qualification
- 3^e tour de qualification : 2 équipes plus les 10 vainqueurs du 2^e tour de qualification
- Barrages : 2 équipes plus les 6 vainqueurs du 3^e tour de qualification

Toutes les équipes éliminées dans la voie des champions entre le tour préliminaire et le 3^e tour de qualification auront une seconde chance en étant reversées dans la nouvelle voie des champions des qualifications de la Ligue Europa. Les quatre équipes éliminées en barrages de la voie des champions participeront directement à la phase de groupes de la Ligue Europa.

La voie de la ligue (2 billets pour la phase de groupes) comprendra les troisièmes des associations classées aux 5^e et 6^e places, et les deuxièmes des associations classées de la 7^e à la 15^e place. Il y aura trois tours au total :

- 2^e tour de qualification : 6 équipes participantes
- 3^e tour de qualification : 5 équipes plus les 3 vainqueurs du 2^e tour de qualification
- Barrages : 4 vainqueurs du 3^e tour de qualification

Toutes les équipes éliminées au 2^e tour de qualification de la voie de la ligue seront reversées au 3^e tour de qualification de la voie de la ligue de la Ligue Europa. Les équipes éliminées en barrages de la voie de la ligue (6) participeront directement à la phase de groupes de la Ligue Europa.

Ligue Europa 2018/19

Phase des matches de groupes

Dix-sept équipes seront automatiquement qualifiées d'après le classement des indices des associations nationales. Il y aura 2 équipes des associations classées de la 1^{re} à la 5^e place (soit l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et la France, 10) ; une équipe des associations classées de la 6^e à la 12^e place (soit la Russie, le Portugal, l'Ukraine, la Belgique, la Turquie, la République tchèque et la Suisse, 7) ; 10 équipes se qualifieront également pour la phase de groupes directement de la Ligue des champions (soit 6 équipes éliminées dans la voie de la ligue – 3^e tour de qualification et barrages – et 4 équipes éliminées en barrages de la voie des champions).

Phase des qualifications

À partir de 2018/19, il y aura deux voies : la voie des champions et la voie de la ligue.

La voie des champions (8 billets pour la phase de groupes) comprendra les équipes éliminées dans la voie des champions entre le tour préliminaire et le 3^e tour de qualification de la Ligue des champions. Elle débutera par le :

- 2^e tour de qualification : 20 équipes éliminées au tour préliminaire et au premier tour de qualification de la voie des champions de la Ligue des champions
- 3^e tour de qualification : 10 équipes éliminées au 2^e tour de qualification de la

voie des champions de la Ligue des champions et les 10 vainqueurs du 2^e tour de qualification de la Ligue Europa

- Barrages : 6 équipes éliminées au 3^e tour de qualification de la Ligue des champions et les 10 vainqueurs du 3^e tour de qualification de la Ligue Europa

La voie de la ligue (13 billets pour la phase de groupes) comprendra les autres clubs inscrits des 55 associations et les équipes éliminées au 2^e tour de qualification de la voie de la ligue de la Ligue des champions

- Tour préliminaire : 16 équipes participantes
- 1^{er} tour de qualification : 86 équipes plus les 8 vainqueurs du tour préliminaire
- 2^e tour de qualification : 27 équipes plus les 47 vainqueurs du 1^{er} tour de qualification
- 3^e tour de qualification : 15 équipes (dont les trois équipes éliminées au 2^e tour de qualification de la voie de la ligue de la Ligue des champions) plus les 37 vainqueurs du 2^e tour de qualification
- Barrages : 26 vainqueurs du 3^e tour de qualification

Autres modifications

Suite à la réunion du Comité exécutif à Bratislava en février et aux décisions prises le 3 mars à Zurich par l'organisme législateur du football, l'International Football Association Board (IFAB), d'autres changements ont été confirmés.

Ces modifications, qui s'appliqueront en Ligue des champions, en Ligue Europa et en Super Coupe de l'UEFA, incluent :

- À compter de la saison 2018/19, un quatrième remplaçant inscrit sur la feuille de match pourra entrer en jeu à partir des matches à élimination directe et exclusivement au cours de la prolongation. Cela n'affectera en aucun cas les trois autres remplacements possibles.

- Exceptionnellement, en finale de la Ligue des champions, en finale de la Ligue Europa et en Super Coupe de l'UEFA, 23 joueurs (au lieu des 18 pour les autres matches) pourront être inscrits sur la feuille de match. Cela autorisera un total de 12 remplaçants (au lieu de sept) placés sur le banc de touche pour les finales.

Concernant la qualification des joueurs après les phases de groupes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa, un club pourra inscrire trois nouveaux joueurs sans aucune restriction. Cette règle correspond aux règlements en cours dans les championnats nationaux, lesquels n'imposent aucune restriction sur la qualification de joueurs enregistrés auprès d'un nouveau club lors du marché des transferts hivernal.

Comme c'est déjà le cas en Ligue des champions, à compter de la saison 2018/19, les équipes ayant remporté la Ligue Europa (ou précédemment la Coupe UEFA) trois fois consécutivement ou au minimum cinq fois dans leur histoire pourront arborer un écusson spécial de vainqueur multiple sur la manche de leur maillot.

Nouveaux horaires de coup d'envoi

En Ligue des champions, les barrages, matches de groupes, huitièmes de finale, quarts de finale, demi-finales et finale débuteront à 21 heures. Cependant, pour chaque soirée de matches de groupes, deux matches du mardi et deux matches du mercredi commenceront à 18h55. Toutes les rencontres de la dernière journée de la phase de groupes seront disputées simultanément. Des exceptions à cette règle pourront être apportées par l'administration de l'UEFA.

Les matches de la Ligue Europa, de la phase de groupes aux huitièmes de finale, débuteront à 18h55 et 21 heures. Les horaires des coups d'envoi seront décidés en fonction des tirages au sort. En principe, les matches d'un même groupe se disputeront simultanément lors de la dernière journée. Les quarts de finale, demi-finales et finale commenceront à 21 heures. Des exceptions à cette règle pourront être apportées par l'administration de l'UEFA.

Le coup d'envoi de la Super Coupe de l'UEFA sera donné à 21 heures. Cet horaire s'applique déjà à la Super Coupe de l'UEFA 2018, qui se disputera le 15 août au stade Lilleküla de Tallinn (Estonie). ⚽

Nouveauté pour la saison prochaine, les clubs sortis au tour préliminaire, aux premier et deuxième tours de qualification de la Ligue des champions auront une deuxième chance en Ligue Europa.



L'ANGLETERRE ACCUEILLE LA PHASE FINALE

La phase finale du Championnat d'Europe des moins de 17 ans, qui se déroulera du 4 au 20 mai, aura lieu pour la première fois en Angleterre.

Le tournoi, qui réunit les 16 meilleures équipes nationales d'Europe M17, sera disputé dans les régions des Midlands et du Yorkshire du Sud. Six stades accueilleront les matches : Burton Albion, Chesterfield, Loughborough University, Rotherham United, St George's Park et Walsall. Le match d'ouverture se jouera à Chesterfield tandis que la finale aura lieu à Rotherham United.

À l'issue du tour Élite, l'Espagne, la Serbie, la Suède, la Belgique, la République d'Irlande, la Suisse, le Portugal, les Pays-Bas, l'Italie, la Bosnie-Herzégovine, le Danemark, la Slovaquie, Israël, la Norvège et l'Allemagne ont rejoint l'Angleterre de Steve Cooper. Les groupes de la phase finale ont été déterminés lors d'un tirage au sort effectué le 5 avril au St George's Park.

Une plate-forme idéale

Grâce à ce tournoi, les habitants des Midlands et du Yorkshire du Sud auront bientôt l'occasion de voir chez eux la prochaine génération de talents anglais et européens. Wayne Rooney, Eden Hazard, Paul Pogba et Mario Götze ne sont que quelques-uns des noms qui ont attiré l'attention au début de leur carrière. La compétition est donc une vitrine exceptionnelle pour les jeunes joueurs, qui peuvent y montrer leurs talents.

L'Angleterre a remporté le Championnat d'Europe M17 en 2010 et 2014. En 2017, elle a fini deuxième, derrière l'Espagne.

Avec des billets à partir de 2 livres sterling pour les enfants et de 4 livres pour les adultes, les supporters de tous âges peuvent aller voir les futures stars européennes près de chez eux pour une somme modique. En plus des matches, de nombreuses autres activités sont prévues pour les écoles, les associations régionales de football et les familles.

La légende anglaise Wayne Rooney est, cette année, l'un des ambassadeurs du tournoi. Le meilleur buteur de l'histoire de la sélection anglaise a effectué le tirage au sort de la phase

finale aux côtés de John Delaney, président de la Commission du football junior et amateur de l'UEFA. Wayne Rooney connaît bien cette compétition : dans l'édition de 2002, au Danemark, il s'est propulsé sur le devant de la scène internationale et a été désigné meilleur joueur du tournoi, avec notamment un triplé lors de la petite finale remportée par l'Angleterre.

Le joueur d'Everton est entouré de deux autres ambassadeurs, Jack Butland et Nathaniel Chalobah, vainqueurs du tournoi en 2010. Tous deux font preuve d'engagement auprès des communautés des régions hôtes depuis le début de l'année. Le milieu de terrain de Bournemouth Lewis Cook, qui vient tout juste de faire ses débuts avec l'équipe nationale A, et le joueur de Tottenham Hotspur (en prêt à Aston Villa) Josh Onomah – tous deux ont soulevé le trophée en 2014 – figurent aussi parmi les représentants du tournoi.

Compte tenu de ses liens profonds avec la région des Midlands et de son engagement en faveur des jeunes talents en Angleterre, le capitaine actuel des M20 et gagnant du Championnat d'Europe des M19 Easah Suliman jouera le rôle d'ambassadeur régional. 🇬🇧

Championnat d'Europe
des moins de 17 ans
4 – 20 mai 2018

Groupe A
Angleterre
Suisse
Italie
Israël

Groupe B
Slovénie
Norvège
Portugal
Suède

Groupe C
République d'Irlande
Bosnie-Herzégovine
Danemark
Belgique

Groupe D
Serbie
Pays-Bas
Allemagne
Espagne

Matches de groupes
4-5, 7-8, 10-11 mai

Quarts de finale
13-14 mai

Demi-finales
17 mai

Finale
20 mai

St George Park, 5 avril dernier. Wayne Rooney, ambassadeur du tournoi, et John Delaney, président de la Commission du football junior et amateur de l'UEFA, effectuent le tirage au sort.



« LES FILLES S'EN SOUVIENDRONT TOUJOURS »

Alors que l'Allemagne visera un triplé lors de la phase finale 2018 en Lituanie, le succès de l'événement sera également mesuré par l'impact du tournoi sur le football féminin dans le pays organisateur.

L'Allemagne, tenante du titre, tentera de remporter son troisième titre successif lors de la phase finale 2018 du Championnat d'Europe féminin des moins de 17 ans, qui débutera le 9 mai en Lituanie.

L'Allemagne a gagné la compétition à six reprises, un record, et disputera la phase finale aux côtés des deux seules autres nations à avoir remporté le trophée – l'Espagne et la Pologne –, ainsi que de l'Angleterre, la Finlande, l'Italie, des Pays-Bas et de l'Ukraine.

Alors que la Finlande et la Lituanie participeront pour la première fois, l'Allemagne et l'Espagne renoueront avec leur ancienne rivalité. Les deux équipes se sont affrontées lors de quatre finales, remportées par l'Allemagne chaque fois, y compris au cours des deux dernières saisons où elle a triomphé aux tirs au but. Ensemble, les deux formations ont décroché neuf des dix titres disputés jusqu'à présent, la Pologne remportant le titre restant en 2013.

Pour le pays organisateur, la participation à sa première phase finale représente un grand défi. Chargée de l'équipe, leva Kibirkstis attend avec impatience ce tournoi, non seulement pour ses joueuses actuelles, mais aussi pour l'avenir du football féminin en Lituanie.

« C'est une excellente plate-forme pour montrer que les filles peuvent être fortes

et rêver en grand, beaucoup plus grand qu'elles ne l'auraient imaginé, explique-t-elle. C'est aussi l'occasion de plaider en faveur de l'égalité des sexes. C'est beaucoup de responsabilités, mais nous voulons changer la perception du football féminin, pour montrer qu'il peut être aussi bon. Le plus important est de s'amuser, ajoute leva Kibirkstis, qui est née à Montréal. Les filles n'ont rien à perdre ; elles doivent apprécier cette expérience, parce qu'elles s'en souviendront toujours. »



leva Kibirkstis constitue elle-même un modèle pour les jeunes femmes amatrices de football. Internationale lituanienne M17 il y a un peu plus de dix ans, elle est aujourd'hui à la tête de l'équipe. « Je suis extrêmement reconnaissante à la Fédération de football de Lituanie pour cette possibilité, dit-elle. L'année écoulée a été une année d'essais et d'erreurs, et nous avons constamment essayé de trouver des solutions. Nous sortirons du tournoi avec une expérience exceptionnelle. »

leva Kibirkstis et son équipe ont disposé du programme d'héritage de l'UEFA au cours des deux années précédant le tournoi. Elle a bénéficié du mentorat de Kaan Kahraman, un entraîneur junior du FC Bâle 1893. Ce dernier lui a fourni des conseils réguliers pendant une période au cours de laquelle elle a entrepris avec ses joueuses un programme rigoureux et sans précédent de camps d'entraînement et de matches. « C'est très utile de partager les connaissances et de disposer de quelqu'un qui puisse avoir du recul et montrer les détails dans le coaching, l'organisation et la gestion », affirme Kaan Kahraman. leva Kibirkstis abonde dans le même sens : « Nous n'avons pas d'expérience au plus haut niveau. Il sait ce que c'est. C'était une bonne référence en matière de planification et de structure. Il nous a beaucoup aidés. »

Les matches se dérouleront dans les stades Siauliai, Alytus et Marijampole, la finale étant prévue à Marijampole, qui avait également accueilli la finale du Championnat d'Europe M19 en 2013. C'est la première fois que la Lituanie organisera un tournoi pour équipes nationales féminines de l'UEFA. Le président de la Fédération de football de Lituanie, Tomas Danilevicius, est convaincu qu'« il servira d'inspiration aux jeunes filles partout dans le pays pour qu'elles puissent réaliser leurs rêves ». Pour leva Kibirkstis, ce rêve deviendra réalité le 9 mai. ⚽



JULES RASOELBAKS – PAYS-BAS

« SANS LE FOOTBALL,
JE NE SERAIS PAS LÀ »

« Je suis à l'aise avec les gens, j'ai de la facilité à communiquer avec eux », affirme Jules Rasoelbaks – un coordinateur respecté de la Fondation De Hoop, un centre de réadaptation situé à Dordrecht aux Pays-Bas, qui aide d'anciens toxicomanes et détenus à se réintégrer dans la société.

Jules a fait l'expérience directe des difficultés auxquelles on fait face en tentant de prendre un nouveau départ. Il fut envoyé en prison à sept reprises et fut toxicomane pendant 22 ans. Il est aujourd'hui désintoxiqué depuis près de dix ans et son travail à la Fondation De Hoop a trois facettes : « bâtisseur de passerelles, allié et représentant ».

« J'ai appris que ma meilleure arme ce sont mes mots, osant parler de choses auxquelles je pense, de ce qui va se passer, et dire comment je me sens, souligne-t-il. Il s'agit également de montrer ses points faibles. Et j'ai aussi constaté cela en prison. »

L'un de ses projets concerne une étroite coopération avec le FC Dordrecht, qui évolue en deuxième division néerlandaise. Il aide d'anciens détenus à assumer le rôle de stadiers le jour des matches, reconnaissant que c'est « très important

pour eux dans la mesure où ils doivent reconstruire leurs vies. »

Jules s'exprime avec beaucoup d'enthousiasme quand il évoque les projets que la Fondation De Hoop élabore avec le club de football local. « Le FC Dordrecht nous a adoptés, explique-t-il. Dès que nous sommes arrivés, nous avons fait partie du club et c'est ce que ressentent également les gars. Être à même de coopérer d'une manière telle qu'on est apprécié en toute simplicité, reconnu et traité comme une personne à part entière. Cela donne à chacun un très bon sentiment. » Le football a toujours occupé une place de premier plan dans l'existence de Jules. « J'étais assez bon comme joueur de football – j'avais du talent », se rappelle-t-il.

Trente-cinq ans plus tard, il n'est plus à même de jouer car il souffre de sclérose en plaques. « Très occasionnellement je

tape dans le ballon, parce que je ne peux vraiment pas résister à cette envie. »

Toutefois, son état de santé ne l'empêche pas de canaliser son énergie en aidant d'autres personnes à ne pas tomber dans les mêmes difficultés que celles dont il a souffert durant sa jeunesse. « Souvent, ces gars arrivent dans un état très dépressif. Le football leur donne les frissons que, sans cela, ils chercheraient dans les drogues ou l'alcool.

« Nous avons un tournoi de football tous les mois. Il permet aux gars de déverser leur énergie. Il leur donne du temps pour se détendre et, pendant un court instant, ils s'éloignent de leur traitement thérapeutique », explique-t-il.

« Nous jouons tous ensemble, y compris le personnel soignant. Cela crée de la camaraderie et montre le pouvoir du football. »

#EQUALGAME

EQUAL GAME



« JE SUIS SUR LA BONNE VOIE DEPUIS NEUF ANS
MAINTENANT. ALORS JE SUIS HEUREUX
SI JE PEUX CONTRIBUER À CHANGER LA VIE
DE QUELQU'UN D'AUTRE. »





EQUAL GAME



« MON TRAVAIL A TROIS
FACETTES : BÂTISSEUR,
DE PASSERELLES, ALLIÉ
ET REPRÉSENTANT. J'OFFRE
DE LA COMPAGNIE,
DU COACHING ET
DU SOUTIEN. »





« LE FOOTBALL PERMET
DE NE PAS PENSER À
SES PROBLÈMES, DE
S'ENGAGER POUR LES
AUTRES ET DE CRÉER
DE LA CAMARADERIE... »





« J'AI DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS. JE N'AI PAS DE DIPLÔMES, MAIS AVEC CE QUE JE FAIS, JE PEUX DIRE QUE JE SUIS EXTRÊMEMENT RESPECTÉ. »



**« JE PENSE QUE CHACUN COMPTE. POUR MOI,
LA FOI ET L'AMOUR SONT LES CHOSES LES PLUS
IMPORTANTES. SI VOUS N'AVEZ PAS D'ESPOIR, J'EN
AI POUR VOUS. »**



LE FOOTBALL IRLANDAIS S'ENGAGE EN FAVEUR DE LA CAMPAGNE #EQUALGAME

Le soutien au projet de l'UEFA en faveur de l'inclusion et de la diversité s'étend au sein du football international et national.

Le slogan en dit long : « Chacun devrait pouvoir bénéficier du football ! » Le message est facile à faire passer, et c'est pour cette raison que l'Association de football de la République d'Irlande (FAI) a décidé de relayer la campagne de l'UEFA #EqualGame.

Un travail remarquable est accompli dans l'ensemble de la République d'Irlande pour faire prospérer le beau jeu et le rendre accessible à tous, des enfants qui commencent aux grands-parents qui s'essaient au « football en marchant ». Cet esprit d'inclusion a toujours été promu par la FAI, mais il devient de plus en plus évident qu'il faut s'assurer activement que chacun puisse participer, quel que soit son niveau.

John Delaney, directeur général de la FAI et membre du Comité exécutif de l'UEFA, est fier de soutenir cette initiative, qui a également été adoptée par les joueurs, les entraîneurs, les administrateurs et les bénévoles. « Il est essentiel que nous continuions à travailler dur pour nous assurer que chacun puisse bénéficier du football, à tous les niveaux, a-t-il déclaré. La FAI en est fière, et il est fantastique de voir que l'UEFA mène une campagne aussi louable. Au niveau du football de base, on peut observer tous les jours l'influence positive de la pratique du football sur la vie des gens. C'est pourquoi nous devons poursuivre notre action. Le football devrait être accessible à tous. Ce message d'inclusion est essentiel au développement de la discipline. »

La République d'Irlande – et le reste du monde – a célébré la Saint-Patrick le 17 mars. La FAI a saisi cette occasion pour promouvoir le lien croissant entre le football de base et le football international grâce à une brève vidéo, qui a été visionnée par plus de 75 000 personnes.

Cette vidéo montre un éventail de joueurs qui représentent les nombreuses facettes du jeu : Karen Duggan (équipe féminine A de la République d'Irlande), Ross Kenny (Wexford FC, championnat d'Irlande de football), Pearl Slattery (Shelbourne Ladies FC, championnat d'Irlande féminin de football), Neil Hoey (équipe

irlandaise de football pour amputés), Eimear O'Sullivan (équipe irlandaise de foot-fauteuil) et Dillon Sheridan (équipe irlandaise de football pour paralytiques cérébraux).

La FAI est très active dans les communautés irlandaises par l'intermédiaire de ses responsables du développement régional (au minimum un par comté) et de ses départements Football scolaire et universitaire, Services interculturels, Formation des entraîneurs, Arbitrage, Football féminin, Développement des clubs et Football pour tous. La campagne #EqualGame a néanmoins aidé l'association à mettre encore davantage en lumière la nature inclusive du football et sa capacité à changer positivement la vie de tout un chacun.

De très nombreux joueurs ont tenu à y participer. Au niveau international, le capitaine de l'équipe A de la République d'Irlande, Seamus Coleman, et le défenseur Derrick Williams ont soutenu la campagne en portant le T-shirt #EqualGame, tandis que le milieu des M21 Josh Cullen et le défenseur des M18 Calum Doyle ont porté le brassard spécial de capitaine #EqualGame lors de matches amicaux internationaux.

À l'échelle des clubs, Alan Wall (équipe de football pour amputés Shamrock Rovers), Saoirse Noonan (Cork City Women's FC) et Danny Kane (Cork City FC) ont posé pour des photos avec le T-shirt #EqualGame, et bien d'autres initiatives sont prévues avec des joueurs et des clubs de tous niveaux. 🌱

Un travail remarquable est accompli dans l'ensemble de la République d'Irlande pour faire prospérer le beau jeu et le rendre accessible à tous, des enfants qui commencent aux grands-parents qui s'essaient au « football en marchant ».





Dublin, 15 mars dernier.
Dillon Sheridan, Eimear
O'Sullivan et Neil Hoey
(de gauche à droite)
ont participé à la vidéo
produite par la FAI en
faveur de l'inclusion.

L'IMPORTANCE DE L'ENGAGEMENT

Si elles entendent tisser des liens avec une audience plus large et inciter plus de personnes à se laisser séduire par le football, les associations nationales doivent faire preuve d'engagement. Une association qui prend le temps de s'engager de façon adéquate avec ses parties prenantes peut générer davantage de participation et de recettes et améliorer son image.

Lancé en 2015, le programme GROW de l'UEFA est devenu une plate-forme centrale permettant aux associations nationales de développer le jeu en Europe de façon systématique et stratégique. Ce programme propose des conseils sur mesure aux associations membres de l'UEFA, dans un certain nombre de domaines pertinents.

L'importance de l'engagement

Le football est largement considéré comme le sport le plus populaire au monde. Pour conserver ce statut, le public doit avoir la possibilité de jouer et de participer au football, et doit pouvoir s'engager au niveau numérique et suivre les prestations de l'équipe nationale à la télévision ou au stade.

C'est là que les associations nationales jouent un rôle primordial. Elles contribuent à créer des liens avec l'ensemble des membres de la société dans le but d'accroître le nombre de supporters de football.

La révolution numérique apporte aux associations nationales de nouveaux moyens de créer des liens avec le public. Cependant, une publication aléatoire des contenus sur plusieurs plate-formes ne produira pas les résultats escomptés. Il faut que les associations nationales procèdent avec clairvoyance et élaborent des stratégies numériques destinées à des plate-formes de médias sociaux et des groupes sociaux spécifiques. Afin de mieux connaître leur public cible, les associations doivent mener des recherches détaillées afin de trouver les plate-formes et le contenu qui serviront au mieux leurs intérêts.

Pour que cette stratégie fonctionne, GROW aide les associations nationales à développer des stratégies de marketing numérique et de gestion des relations



Afin de mieux connaître leur public cible, les associations doivent mener des recherches détaillées afin de trouver les plate-formes et le contenu qui serviront au mieux leurs intérêts.



footballistiques. Cette dernière consiste à envoyer le bon message aux bonnes personnes, au bon moment et sur la bonne plate-forme, afin d'atteindre le public visé.

Nouer des relations

L'Association norvégienne de football (NFF) est l'exemple d'une association qui s'engage en profondeur avec ses parties prenantes.

« La NFF travaille étroitement avec UEFA GROW pour développer sa stratégie globale et les piliers individuels, affirme Pal Bjerketvedt, le secrétaire général de l'association. Nous apprenons énormément des travaux accomplis en matière d'engagement, que ce soit au niveau des meilleures pratiques, des études de cas ou de la planification. Cette coopération nous permet d'améliorer et d'orienter nos activités en faisant preuve d'engagement. »

Peu après le début de sa collaboration avec l'UEFA dans le domaine du marketing numérique, la NFF a adopté une stratégie descendante, c'est-à-dire qu'au lieu d'aborder des tâches de manière sélective et à court terme, elle est capable de regarder ses objectifs globaux de façon structurée.



Cette approche a été appuyée par la stratégie de la NFF consistant à renforcer l'engagement de l'association avec les régions dans le but de stimuler l'intérêt pour le football. La NFF a mis sur pied une stratégie élaborée conjointement avec UEFA GROW, qu'elle applique maintenant à ses associations de football régionales. Celles-ci utiliseront à leur tour ces compétences et les transmettront à leurs clubs locaux.

La mise en place de réseaux est cruciale pour la NFF. Au lieu de se concentrer sur les statistiques – nombre d'abonnés et mentions « J'aime » sur les médias sociaux – l'instance dirigeante du football norvégien prend des mesures visant à bâtir des rapports durables.

« Il est important pour nous de ne pas perdre de vue les supporters, tout en trouvant quelque chose d'unique, déclare Pearse Connolly, responsable des services numériques à la NFF. Nous avons un objectif stratégique pour nos supporters : ils doivent être fiers et avoir une grande expérience sociale. Se conformer à cet objectif a vraiment été utile. »

Des influenceurs

Dans leur pays, les joueurs des équipes nationales norvégiennes sont les idoles des jeunes. Pour renforcer l'engagement, la NFF a eu l'idée d'utiliser ces stars en tant qu'influenceurs : elle met en scène des joueurs des équipes nationales sur les médias sociaux en proposant un aperçu de leur vie quotidienne au public.

« Nous voulons vraiment resserrer les liens entre les équipes et nos supporters, explique Pearse Connolly. Notre slogan, "#Sterkeresammen" ("#StrongerTogether"), est bien plus efficace si les joueurs s'engagent en profondeur et sentent que ces liens leur appartiennent. Nous observons déjà que les supporters apprécient cet engagement des joueurs et leur rendent la pareille. »

Cette collaboration montre en outre que les grandes stars norvégiennes sont également accessibles et qu'elles désirent s'engager activement avec les supporters. Avec le sport électronique, la NFF veut faire passer cette interaction à un niveau supérieur. Son objectif est de trouver les moyens d'élargir sa base de supporters, dans laquelle elle est heureuse d'accueillir toute personne intéressée par le football, qu'elle soit active ou passive. L'instance dirigeante du football norvégien est tout aussi intéressée par les personnes qui jouent au football sur le terrain que par celles qui préfèrent y jouer avec une console.

« Dans la perspective du tirage au sort de la Ligue des nations, il fallait que nous trouvions comment atteindre et intégrer les 13-30 ans, une audience difficile à cibler, explique Mats Theie Bretvik, le responsable des médias sociaux de la NFF. Notre projet de sport électronique est une façon d'atteindre les personnes composant cette tranche d'âge sur leur propre terrain et de leur parler directement en jouant avec et contre elles. »

En vue du match contre la Slovaquie en octobre prochain, la NFF souhaite organiser un tournoi de sport électronique qui permettra aux supporters de s'affronter, voire d'affronter des joueurs internationaux norvégiens avant le match.

« Nous savons que, quand les gens ne jouent pas au football à l'extérieur, ils consomment du football à l'intérieur, en jouant à FIFA ou à Football Manager, ajoute Mats Theie Bretvik. Pourquoi ne devrions-nous pas nous joindre à eux ? »

La NFF veut engager activement ses parties prenantes à tous les niveaux et n'a pas peur de tester de nouvelles idées,

au risque que celles-ci se soldent par un échec. Un certain nombre d'entre elles ont déjà porté leurs fruits. Avant le match amical disputé récemment face à l'Australie, une campagne publicitaire sur Facebook et Instagram a ciblé les étudiants. Appelée « Comment attraper un kangourou », elle a permis la vente de 1000 billets supplémentaires. L'équipe numérique de l'association tente d'identifier les tendances qui influencent les différents groupes d'âge dans le pays.

« Nous poursuivons la stratégie établie en coopération avec UEFA GROW, affirme Pal Bjerketvedt. Pour cela, nous veillerons à ce que l'engagement reste une priorité pour atteindre nos objectifs globaux, du football de base au niveau des équipes nationales. Nous voulons nouer des liens plus étroits et plus solides avec tous ceux qui suivent le football norvégien et y participent. Ainsi, nous veillerons à soutenir notre vision, à savoir que le football doit être apprécié et contribuer à créer des possibilités et des défis pour tous. » 🏆



L'Espagnol Luis Garcia salue les supporters en marge du match des légendes à Cardiff, en juin dernier. La relation avec les fans doit être au cœur de l'action d'une association.



LE CERTIFICAT EN GESTION DU FOOTBALL PREND SON ENVOL

Cinq nouvelles associations européennes ont accueilli des cours nationaux en 2017 dans le cadre de la progression du Certificat de l'UEFA en gestion du football (CFM).

Sur la base d'une année 2016 déjà couronnée de succès, des CFM nationaux ont été mis en place dans pas moins de huit associations membres de l'UEFA en 2017, dont pour la première fois l'ARY de Macédoine, Israël, la Pologne, la Roumanie et la Turquie. L'Angleterre, la Finlande et la France étaient les autres associations engagées.

Le CFM est basé sur une approche d'apprentissage mixte comprenant des modules en ligne et trois séminaires dans les pays organisateurs. Le cours français a été le premier à démarrer en 2017, le premier séminaire ayant lieu à Paris en janvier. Les cours en Turquie et en Angleterre ont suivi peu après, les premiers séminaires se déroulant dans les centres de formation technique Riva de la Fédération turque de football (TFF) et St George's Park de la Fédération anglaise. Puis la Roumanie, Israël et l'ARY de Macédoine ont eu l'occasion de montrer leurs compétences,

avant que la Finlande et la Pologne ne commencent leurs cours.

L'année dernière, plusieurs orateurs ont participé aux séminaires, notamment des experts universitaires, des représentants de l'UEFA et des dirigeants d'associations nationales de premier plan. Florence Hardouin (directrice générale de la Fédération française de football et membre du Comité exécutif de l'UEFA), Timo Huttunen (secrétaire général adjoint de la Fédération finlandaise de football) et Servet Yardimci (premier vice-président de la TFF et membre du Comité exécutif de l'UEFA) ont donné un aperçu du fonctionnement de leurs associations nationales respectives.

Plus de 700 diplômés

Plus de 40 participants de 24 pays européens non organisateurs se sont inscrits à différents cours nationaux du CFM en 2017, montrant ainsi l'intérêt continu des associations membres de l'UEFA à investir

activement dans le développement personnel de leurs collaborateurs administratifs. Tout en améliorant leurs connaissances et leurs compétences, le CFM offre aux participants l'occasion de partager des idées et d'enrichir leur réseau.

Des membres du personnel des clubs et d'autres associations et organisations de football ont également participé au cours depuis son lancement en 2010. À ce jour, 55 pays – d'Europe et d'ailleurs – ont été représentés, et le CFM compte actuellement plus de 700 diplômés, la majorité (plus de 500) provenant d'associations membres de l'UEFA.

Avec le renforcement du CFM, de nouveaux cours nationaux seront ajoutés à la liste en 2018 (Lettonie, Pays de Galles, Bosnie-Herzégovine, Grèce et Pays-Bas, dans l'ordre chronologique), et un nombre plus élevé de participants en bénéficieront. Pour plus d'informations sur le CFM, rendez-vous sur la page dédiée à la



formation sur UEFA.com ou contactez directement l'équipe en charge de la formation à l'adresse universities@uefa.ch.

Nouveaux programmes de formation

Le nouveau Diplôme de l'UEFA en direction et en gestion du football (DFLM) a été lancé suite au succès des cours nationaux du CFM et de la demande accrue des associations membres de l'UEFA et de leurs collaborateurs pour des programmes de formation supplémentaires.

S'appuyant sur les connaissances acquises dans le cadre du CFM, le DFLM se concentre sur le développement des compétences générales et spécialisées nécessaires pour réussir dans un rôle de dirigeant dans le football européen. De plus, l'approche d'apprentissage basé sur des projets, selon laquelle les participants développent un projet en lien avec la stratégie de leur association nationale, garantit une expérience pratique.

Le programme est géré par l'UEFA, en collaboration avec des experts académiques de premier plan et avec l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) de l'Université de Lausanne. Les diplômés recevront un « Diploma of Advanced Studies » (DAS) de l'IDHEAP d'une valeur de 30 crédits selon le Système européen de transfert et d'accumulation de crédits, qui sont reconnus par toutes les universités européennes.

Le programme s'étend sur une année, chaque module et chaque séminaire se concentrant sur des éléments essentiels de la gestion du football :

- conceptualisation de projet
- planification et présentation de projet
- négociation
- leadership

Conçu comme un programme d'enseignement mixte, le DFLM comprend des modules en ligne et des séminaires en Suisse. Les modules en ligne permettent aux participants d'accéder aux contenus quel que soit le lieu où ils se trouvent et à tout moment, sans chevauchement avec leurs obligations professionnelles.

Les connaissances acquises, les possibilités de réseautage fournies et les projets développés ne compléteront pas seulement la formation et les compétences des participants, mais bénéficieront également à leurs associations nationales sur le long terme. 🌐

Qu'est-ce que le CFM ?

L'organisation du Certificat de l'UEFA en gestion du football est le fruit de la collaboration entre l'UEFA et les associations organisatrices. Le certificat (d'une valeur de dix crédits ECTS reconnus par toutes les universités européennes) est délivré par l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) de l'Université de Lausanne. Chaque cours de neuf mois comprend six modules obligatoires et deux modules optionnels en ligne. Chaque module est axé sur un aspect important de la gestion d'une association de football :

- Organisation du football international
- Gestion de la stratégie et de la performance
- Gestion opérationnelle
- Marketing et sponsoring du football
- Communication, médias et relations publiques
- Gestion des événements et des bénévoles
- Gestion de stade (optionnel)
- Activités marketing (optionnel)



Lectures essentielles

L'UEFA a publié la troisième édition du manuel de gestion des associations de football (Handbook of Football Association Management) pour soutenir les modules en ligne du CFM et le cours dans son ensemble.

Ce manuel – le premier à être consacré à la gestion des associations de football – est un ouvrage de référence pour les participants au CFM ainsi qu'un moyen pour l'UEFA de mettre le contenu du cours à la disposition d'un public plus large. Après une introduction à la gestion des associations de football par les corédacteurs Jean-Loup Chappelet et Dawn Aquilina, professeurs à l'IDHEAP, le livre contient des chapitres sur : l'organisation du football mondial par Sean Hamil, Birkbeck College, Université de Londres ; la gestion stratégique d'une association nationale de football par le professeur Mikkel Draebye, SDA Brocconi ; la gestion opérationnelle d'une association nationale de football par le professeur Antonio Davila, IESE Business School de Barcelone ; le marketing et le sponsoring du football par le professeur Simon Chadwick, Université de Salford ; la communication, les médias et les relations publiques par le

professeur Raymond Boyle, Université de Glasgow ; et la gestion des événements et des bénévoles par le professeur Alain Ferrand, Université de Poitiers. Des exemplaires du livre, publié uniquement en anglais, peuvent être commandés à universities@uefa.ch, au prix de 40 euros. 🌐



PARTAGE DE CONNAISSANCES POUR LES PROFESSIONNELS

UEFA PLAY est une plate-forme en ligne de la communauté du football donnant accès à une base de données riche, et en constante extension, de bonnes pratiques et de contenus inspirants dans le but d'améliorer la gestion du football.



Bénéficiant maintenant d'une navigation facilitée, la plate-forme en ligne comprend un système de notification afin de tenir les utilisateurs informés des nouveaux contenus, un répertoire des diplômés des programmes de formation de l'UEFA et un forum permettant aux membres de la communauté du football d'échanger leurs idées.

Dans le cadre de sa mission de développement du football, l'UEFA pense qu'une manière d'atteindre cet objectif est de partager les connaissances et les bonnes pratiques au sein des parties prenantes. C'est la raison pour laquelle elle a créé UEFA PLAY, une plate-forme en ligne destinée à partager les ressources et les expériences, qui contient une base de données de plus de 2000 documents, vidéos et guides pratiques sur un large éventail de sujets, allant des aspects techniques du

football (entraîneurs, football de base, arbitrage, etc.) au secteur administratif du football (gestion des événements, marketing, responsabilité sociale, stades et sécurité, infrastructures, etc.).

En vue de rendre UEFA PLAY aussi utile et conviviale que possible, de nouvelles fonctionnalités ont récemment été ajoutées, facilitant la navigation et la recherche de nouveaux contenus. La plate-forme dispose également

UEFA PLAY est basée sur les principes de communauté et de partage. Les utilisateurs sont invités à partager leurs idées/leurs ressources en contactant universities@uefa.ch

d'un forum permettant aux utilisateurs de se poser des questions entre eux et d'échanger des idées et des bonnes pratiques.

Notifications des nouveaux contenus

Des alertes par courriel et en ligne sont disponibles afin d'informer les utilisateurs que de nouveaux documents ont été publiés. Les utilisateurs peuvent s'abonner aux notifications sur les sujets qui les intéressent en cochant deux cases au bas de leur page de profil.

Contributions des utilisateurs

La plate-forme UEFA PLAY est basée sur les principes de communauté et de partage. Même si l'UEFA alimente régulièrement la plate-forme avec de nouvelles contributions et des actualisations, elle compte également sur l'engagement des utilisateurs afin qu'UEFA PLAY reflète vraiment la richesse des connaissances et des bonnes pratiques dans le football. Elle invite donc les utilisateurs à partager leurs idées ou leurs ressources avec la communauté en contactant universities@uefa.ch.

Accès à la plate-forme

La plate-forme est protégée par un mot de passe et les utilisateurs doivent créer un compte. Bien qu'il soit destiné principalement aux collaborateurs et aux parties prenantes nationales des associations membres de l'UEFA, l'accès à la plate-forme peut également être étendu à des personnes travaillant au sein d'autres organisations de football. Pour demander l'accès, veuillez contacter universities@uefa.ch.

L'UEFA reste convaincue que le développement durable du football en Europe repose en partie sur la capacité et la volonté de chaque utilisateur d'apprendre des bonnes pratiques des autres et de partager leurs réussites.

UEFA PLAY est une étape dans cette direction et devrait idéalement constituer un partenaire pour toute personne travaillant dans le football en Europe. 🌐

DON DE 100 000 EUROS À LA CROIX-ROUGE



Le 7 mars dernier, avant le début du match retour des huitièmes de finale de Ligue des champions entre Manchester City et Bâle, Kevin De Bruyne a remis, au nom de l'UEFA, un chèque en faveur des programmes de réadaptation physique du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en Afghanistan.

Depuis onze ans, l'UEFA vient en aide aux victimes de mines antipersonnel en Afghanistan en remettant un chèque de 100 000 euros au CICR. « Je souhaite remercier le CICR pour le travail inlassable qu'il effectue pour aider les victimes de mines antipersonnel, dont la plupart sont des enfants. Par son programme en Afghanistan, il a prouvé depuis de nombreuses années que le football peut changer la vie des gens », a déclaré

Peter Gilliéron, membre du Comité exécutif de l'UEFA et président de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale de l'UEFA, Kevin De Bruyne et Dominik Stillhart, directeur des opérations mondiales au CICR.

le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin.

Ce don servira à soutenir le programme du CICR, qui inclut notamment la fourniture de prothèses, des séances de physiothérapie, une formation professionnelle ainsi que l'accès à l'équipe de football du centre de réadaptation. Près d'un tiers des patients sont des enfants.

L'international belge a été choisi pour remettre ce chèque après avoir été désigné par les supporters d'UEFA.com pour faire partie de l'Équipe de l'année 2017, qui a été annoncée en janvier.

Au cours d'un partenariat de 20 ans, l'UEFA a donné plus de 3,5 millions d'euros au CICR pour venir en aide aux personnes défavorisées dans le monde entier.

LIGUE DES NATIONS – PRIMES DE SOLIDARITÉ ET BONUS

Les sélections européennes se tourneront dès septembre vers la Ligue des nations, une compétition destinée à élever encore plus le niveau des équipes nationales européennes.

Cette nouvelle compétition a pour but de permettre aux sélections de disputer des matches ayant plus d'enjeu que les rencontres amicales. Son lancement est le fruit des demandes des associations nationales, d'entraîneurs, de joueurs et de supporters qui estimaient que les matches amicaux n'étaient pas assez relevés pour les sélections. Résultat : les supporters auront l'occasion de voir des matches plus intenses.

La Ligue des nations représentera aussi une source de revenus pour les associations. Des primes de solidarité et des bonus seront reversés aux 55 participants. Quelque 76,25 millions d'euros seront redistribués aux associations dont la sélection prendra part à la première édition.

Les primes de solidarité sont échelonnées en fonction des ligues :

- Ligue A : 1,5 million d'euros
- Ligue B : 1 million d'euros
- Ligue C : 750 000 euros
- Ligue D : 500 000 euros


De plus, les vainqueurs de groupe de chaque ligue pourront doubler cette somme en remportant le bonus :

- Vainqueur de la Ligue A : 1,5 million d'euros
- Vainqueur de la Ligue B : 1 million d'euros
- Vainqueur de la Ligue C : 750 000 euros
- Vainqueur de la Ligue D : 500 000 euros

Les quatre vainqueurs de la Ligue A se disputeront le trophée de la Ligue des nations en juin 2019. Les primes de solidarité mentionnées ci-dessous seront attribuées de la manière suivante :

- Vainqueur : 4,5 millions d'euros
- Deuxième : 3,5 millions d'euros
- Troisième : 2,5 millions d'euros
- Quatrième : 1,5 million d'euros

Cela signifie que le montant maximum cumulé pour les primes de solidarité et bonus sera de 7,5 millions d'euros pour une équipe de la Ligue A, 2 millions pour une équipe de la Ligue B, 1,5 million pour une équipe de la Ligue C et 1 million pour une équipe de la Ligue D.



« Mon rôle est d'aider un joueur à quitter son club, parfois pas le club le plus prestigieux, à aller sur le terrain pour affronter Cristiano Ronaldo. C'est là que l'entraîneur joue un rôle essentiel. »

MICHAEL O'NEILL

« ENTRAÎNER SON PAYS EST QUELQUE CHOSE DE TRÈS PERSONNEL »

Michael O'Neill a ranimé les ambitions de l'équipe nationale d'Irlande du Nord. Avant sa nomination en tant qu'entraîneur national en 2012, l'Irlande du Nord ne s'était pas qualifiée pour un grand tournoi depuis la Coupe du monde 1986.

Tout a changé sous la direction d'O'Neill, ancien ailier de Newcastle United, Dundee United et Hibernian. Il qualifia son pays pour l'EURO 2016 en France – et ensuite pour les huitièmes de finale. Plus récemment, il le conduisit aux barrages pour la qualification en Coupe du monde contre la Suisse, lesquels se terminèrent par une courte défaite. Le technicien de 48 ans revient sur le chemin parcouru en tant qu'entraîneur de football – de ses débuts avec Brechin City (2006-08) et Shamrock Rovers (2009-11) à la mission d'aider l'une des plus modestes nations d'Europe à remonter dans la hiérarchie en vue des défis à venir.

Avant de devenir entraîneur, vous aviez connu une période à l'écart du football puisque vous avez travaillé dans la finance – dans quelle mesure cela vous a-t-il aidé ?

Les entraîneurs qui sont d'anciens joueurs vivent un peu comme dans une bulle – ils sont en permanence imprégnés de football. Mon expérience en dehors du football m'a aidé à traiter avec les gens et à voir d'autres aspects les concernant. En tant que joueur, je me suis toujours senti lésé – l'entraîneur ne voyant pas ma vision des choses. Cette compréhension, cette tolérance est quelque chose que j'ai développé hors du football. Il y a eu également les compétences pratiques – pour acquérir de l'expérience avec un ordinateur portable, les courriels, les présentations. J'ai travaillé sur l'aspect commercial alors que nous tentions d'obtenir des investissements et je me suis retrouvé

dans une salle avec 10 ou 12 personnes, leur disant : « *Voilà pourquoi il faudrait investir dans cette société.* » Cela m'a donné confiance. C'est parfois plus difficile de se développer en tant que personne si on est en permanence dans le même environnement et mes expériences hors du football m'ont été tout à fait bénéfiques.

Vous avez occupé votre premier poste d'entraîneur avec Brechin City en Écosse. Quelle importance a revêtu cette expérience en tant qu'apprentissage ?

Maintenant, beaucoup de gens désirent commencer à un niveau plus élevé. Je comprends particulièrement les joueurs qui jouissent d'une très grande réputation – le football anglais est devenu tellement impitoyable de nos jours que les entraîneurs sont facilement mis à mal et je peux comprendre que des joueurs très réputés ne veuillent pas sortir de leur zone de confort. Mais, à mon sens, on apprend les véritables composantes du jeu au niveau inférieur – on apprend la façon de mieux diriger les gens, on apprend la manière de faire travailler des gens ensemble parce que dans des clubs comme Brechin, il y avait tellement de personnes qui travaillaient parce qu'ils aimaient le club et non pas pour de l'argent, ils tiraient tous à la même corde, ce qui jouait un rôle important.

Durant la période où vous étiez à Brechin, vous avez passé votre licence Pro. Que pensez-vous de l'importance de la formation pour un entraîneur ?

Je pense que c'est essentiel. La formation ne devrait pas être une situation où l'on dirait : « *Je dois acquérir mes qualifications d'entraîneur pour obtenir un poste de travail.* » Nombreux sont ceux qui désirent obtenir la licence Pro dans les délais les plus brefs. Je vois des entraîneurs qui passent directement de la licence A à la licence Pro, mais qui n'ont en fait pas utilisé la licence A – ils n'ont pas entraîné, ils n'ont pas été entraîneurs. Chaque fois que l'on achève une formation, cela devrait améliorer notre carrière, aussi a-t-on besoin de la transposer dans la vie réelle, de transposer l'aspect théorique dans le jeu même.

J'aime également observer d'autres sports et écouter d'autres entraîneurs. Nous ne savons pas tout et le football change constamment tant et si bien que nous devons évoluer avec lui et la formation est à cet égard un élément clé.

À Shamrock Rovers, vous avez rejoint un club qui n'avait plus gagné de trophée depuis très longtemps et avez remporté deux titres de champion. Comment avez-vous changé les choses quand vous êtes arrivé là-bas ?

J'ai hérité d'une équipe qui avait terminé au septième rang. J'avais la chance d'avoir de bonnes connaissances sur le football écossais, ce qui m'a permis d'accéder à de meilleurs joueurs plus facilement et à un moindre coût. Les joueurs avaient toutes sortes de contrats, et j'ai instauré un salaire maximum, un système de titularisation et de primes qui était le même pour chaque →

joueur de manière à créer une uniformité au sein du groupe. Certains clubs du championnat d'Irlande avaient un budget deux ou trois fois supérieur au nôtre, mais la première année, nous avons terminé au deuxième rang et progressivement les autres clubs ont commencé à avoir des problèmes financiers tandis que nous étions stables. Nous avons été champions les deux années suivantes, mais notre budget n'a jamais augmenté.

Une autre réussite a été de conduire Rovers en phase de groupes de la Ligue Europa. Quel regard jetez-vous sur cette performance ?

Le football européen était très important pour les clubs irlandais en raison des avantages financiers. Nous avons été un peu malchanceux contre le FC Copenhague [lors du tour qualificatif pour la Ligue des champions] et avons été éliminés, mais nous avons ensuite participé à la Ligue Europa et avons disputé les barrages contre Partizan. Ce fut un succès fantastique pour notre groupe de joueurs. Nous jouions contre des équipes qui dépensaient des fortunes pour les joueurs et les salaires et ce fut une réussite. Cela a brisé la glace, comme Dundalk l'a fait ensuite, ce qui a permis aux gens de voir que c'était réalisable. C'est quelque chose que j'utilise régulièrement pour nos clubs en Irlande du Nord. Je leur dis : « C'est réalisable, on peut le faire, mais on va devoir faire les choses encore mieux. »

Quand vous avez repris l'équipe nationale nord-irlandaise, elle comptabilisait une série de 13 matches sans victoire. Comment avez-vous fait pour opérer un changement de mentalité ?

Si vous vous étiez retrouvé dans la même situation comme entraîneur de club, vous auriez commencé par dire : « Éliminons tous ces gars et recommençons à zéro. » Je n'ai pas eu ce luxe. J'ai dû lentement évaluer l'équipe, j'ai dû gentiment retirer des joueurs. Mais on a besoin des joueurs pour réussir. Il y a une procédure en l'occurrence – « J'ai peut-être besoin de ce joueur pour les douze prochains mois. » Ce fut la première phase de cette procédure. La deuxième phase a été de tenter de construire une équipe qui croit qu'elle pouvait s'imposer. Cette croyance s'était éteinte. Nombre de nos joueurs avaient disputé beaucoup de matches internationaux et l'expérience n'avait pas été positive. Pour ce faire, ils devaient pénétrer sur le terrain



en se faisant une autre idée d'eux-mêmes. Ils devaient réaliser l'importance qu'il y avait à revêtir un tel maillot et à jouer pour leur pays et également ce que signifiait le succès d'une équipe de football d'Irlande du Nord. Nous avons fait appel à des personnalités issues d'autres sports – nous avons fait appel au golfeur Rory McIlroy, à Carl Frampton, le boxeur, et à Gary Lightbody, le chanteur de Snow Patrol. Pendant trop longtemps, cela avait été la même histoire et nous devions en sortir. J'ai disputé des matches internationaux en Irlande du Nord, peut-être en une période où l'atmosphère n'était pas très bonne. Il y avait également des problèmes dans le stade. Mais l'association a travaillé très dur pour gérer cette situation et, aussi bien pour les supporters que pour les joueurs d'Irlande du Nord, les conditions sont maintenant bien meilleures. Par le passé, nous venions au stade et il n'y avait rien qui se rapportait aux joueurs. Dorénavant, on y trouve des images positives des joueurs – il y a l'EURO 2016 en France, il y a l'histoire de l'équipe et de ce qu'elle a fait par le passé, la Coupe du monde 1982, la Coupe du monde 1986. Il y a, autour du stade, beaucoup de publicité positive qui concerne également les joueurs. L'Allemagne et la Suisse sont les deux seules équipes à nous avoir battus chez nous en quatre ans.

Pourriez-vous nous en dire plus sur l'aspect psychologique et les mesures prises pour améliorer la confiance en soi ?

J'ai parlé aux joueurs et j'ai eu une réunion vraiment franche et ouverte avec eux après la première campagne de qualification [pour le Brésil 2014]. Nous devions recadrer le groupe et nous assurer que les joueurs les plus chevronnés reconnaissaient qu'il ne s'agissait pas seulement de voyager avec l'équipe nationale, de jouer et de revenir avec une sélection de plus ; nous devions changer cette mentalité. Dans notre équipe, nous avions l'un de nos meilleurs joueurs qui n'avait pas gagné un seul match avec l'équipe nationale d'Irlande du Nord en quatre ans. Aussi avons-nous attiré l'attention des joueurs sur cet aspect des choses – qu'attendons-nous d'être joueur de l'équipe nationale ? Voulons-nous disputer 60 ou 70 matches, sans accorder de l'importance au fait de gagner ou de perdre, ou voulons-nous obtenir quelque chose en tant que groupe ? Une autre chose que nous avons faite a été de montrer aux joueurs le groupe qualificatif où nous avons terminé cinquièmes avec sept points. Et nous leur avons ensuite montré le groupe avec les dix matches après 70 minutes : nous avons 17 points ! Nous leur avons ainsi démontré

que nous n'étions pas si loin de ce qu'il fallait faire pour vaincre. Quand on termine cinquième, on a l'impression que la qualification est bien lointaine, mais ce n'était pas le cas – ce n'était l'affaire que de vingt minutes dans chaque match et 17 points nous auraient valu le troisième rang dans ce groupe, ce qui, avec la nouvelle formule des qualifications européennes nous aurait permis de disputer les barrages. Nous devions créer la confiance et croire que c'était réalisable parce que les résultats ne nous le disaient pas.

En qualifications pour la Coupe du monde, nous avons mieux joué que ne l'indiquaient nos résultats. Pendant de longues périodes, les matches ont été très serrés, mais nous les avons perdus dans les 15-20 dernières minutes. Pour l'EURO, nous avons été la première équipe nationale d'Irlande du Nord à avoir terminé en tête de son groupe de qualification. Nous étions la première équipe du cinquième pot à avoir terminé première de son groupe. Nous nous sommes rendus à l'EURO en étant invaincus depuis douze matches – la plus longue série qu'ait connue l'Irlande du Nord dans son histoire, mais aussi le rang le plus élevé et le plus grand nombre de points.

Dans cette campagne de qualification pour l'EURO, quand avez-vous vraiment commencé à vous dire « Nous pouvons le faire » ?

Après avoir remporté les trois premiers matches, nous avons affronté la Roumanie à Bucarest et perdu le match 0-2. Evans n'a pas joué, [Steven] Davis non plus, donc sur le plan de l'effectif, nous étions affaiblis. C'est pourquoi le cinquième match revêtait une grande importance – nous avons repris la

« Si on a un joueur dans une équipe qui est incroyablement offensif et qu'on lui dit : “Je ne veux pas que tu joues comme ça pour nous”, on lui demande de faire quelque chose qui est plutôt contre nature pour lui et on doit lui donner les raisons qui se cachent là-dedans parce que les joueurs sont par essence égoïstes. J'étais exactement le même. »

compétition en mars et affronté la Finlande. Et je me suis dit : « Si nous battons la Finlande, nous aurons alors neuf points d'avance sur elle. » Nous avions déjà une nette avance sur les Îles Féroé, mais si nous remportons ce match, nous nous retrouverons dans un groupe de quatre. Nous étions deuxième à ce moment-là et nous avons remporté le match, ce qui s'est traduit immédiatement dans l'attitude des joueurs. On devait disputer un match contre la Roumanie en juin. C'était un match difficile en raison de la date, car normalement en juin on a beaucoup de défections, mais on n'en a pas eu une seule.

En ce qui concerne l'expérience de l'EURO 2016, comment la voyez-vous rétrospectivement ?

Ce fut une expérience phénoménale. En y repensant, je constate que nos matches ont été très serrés – on a affronté la Pologne qui a été battue en quarts de finale aux tirs au but, on a joué contre l'Allemagne qui a été battue en demi-finales et le Pays de Galles qui a été battu en demi-finales également, ainsi que l'Ukraine. En fin de compte, j'éprouve de la déception. On ne méritait pas de perdre contre le Pays de Galles [en huitièmes de finale] – c'est un but contre notre camp qui nous a départagés. Ma plus grande déception est que quand nous avons commencé le tour final, aucun de nos

attaquants n'avait eu une bonne saison au sein de son club de sorte que nous ne disposions pas de joueur pouvant faire la différence sur le plan offensif.

Avec une petite nation de football telle que l'Irlande du Nord, comment avez-vous préparé les joueurs tactiquement pour de grands matches comme ceux-ci ?

Nous savions comment nous devions jouer. Nous savions que nous devrions nous défendre pendant de longues périodes en étant très repliés. Nous avons perdu Chris Brunt, ce qui veut dire que nous avons perdu notre latéral gauche, de sorte que nous avons évolué à trois en défense. Nous savions que si nous adoptions une défense à quatre, nous devrions aligner Jonny Evans à ce poste, ce que nous avons fait contre l'Ukraine. Nous leur avons simplement demandé de rester disciplinés et leur avons dit comment rester dans le match, comment se défendre. Nous devions devenir meilleurs sans le ballon. Cela a été notre message dès le premier jour – on ne peut pas ressembler à l'Espagne. Les joueurs doivent accepter ce message et doivent l'assimiler, mais ils doivent avoir de la fierté quant à la manière dont ils veulent jouer. « C'est la manière dont nous jouons, nous sommes différents, nous sommes fiers d'être difficiles à battre. » Et cette fierté doit faire réfléchir ces joueurs célèbres : « Ça ne va pas être un match facile contre l'Irlande du Nord. » Je me souviens que les joueurs allemands nous avaient complimentés et il n'y a pas de plus beau compliment que celui-ci. Sur le terrain d'entraînement, par exemple, nous avons conçu des matches où nous avons mis totalement l'accent sur la manière dont nous pensions que l'Allemagne jouerait – nous avons mis un joueur supplémentaire dans chaque moitié du terrain pour rendre la situation plus réaliste parce que, quand on joue contre l'Allemagne, c'est comme si elle avait un joueur de plus dans chaque moitié →



Ci-dessus : le 16 juin 2016, l'Irlande du Nord battait l'Ukraine au Stade de Lyon. Une victoire suffisante pour accéder aux huitièmes de finale. Ci-contre : En trois saisons à Shamrock Rovers, Michael O'Neill a obtenu deux titres de champion et participé à la Ligue Europa.



du terrain. Nous avons joué à dix contre huit. Nous avons donné aux huit joueurs qui devaient défendre différents objectifs à atteindre – comment défendre sans le ballon.

Dans quelle mesure l'EURO vous a-t-il changé en tant qu'entraîneur ?

Cela m'a donné la conviction que j'étais capable de travailler à ce niveau. J'ai amené une équipe dans un grand tournoi et nous sommes repartis avec beaucoup de mérite. Cela m'a aussi donné l'inspiration de voir comment nous pouvions progresser en tant qu'équipe et en tant que nation. J'ai retenu cela également de la campagne de qualification pour la Coupe du monde où nous avons échoué de peu. Je veux que nous évoluions. Je ne veux pas que nous jouions toujours de la manière dont nous le faisons. Ce n'est pas suffisant pour nous de dire : « *C'est nous*. » Oui, c'est nous, mais nous voulons être meilleurs que ce que nous sommes et c'est dorénavant notre défi – nous développer en tant que nation et parvenir au point où notre style de jeu aura changé et se sera amélioré.

Question générale sur le travail d'entraîneur, quelle est la différence entre la gestion d'un club et celle de l'équipe nationale ?



Trois ou quatre jours sont consacrés au développement de l'équipe. Durant cette période, on doit s'occuper de petites choses avec les joueurs pris individuellement – c'est surtout une question de mentalité en les plaçant dans le bon cadre quant à l'esprit du jeu. Il y a toujours une étape dans la tête d'un joueur quand il revêt le maillot de l'équipe nationale et c'est cette étape que l'entraîneur doit l'aider à franchir. Mon rôle est d'aider ce joueur à quitter son club, parfois pas le club le plus prestigieux, à aller sur le terrain pour affronter Cristiano Ronaldo. C'est là que l'entraîneur joue un rôle essentiel.

L'autre aspect des choses est qu'on doit gérer les joueurs qui ne jouent pas – les joueurs qui jouent partent, ils comptent une sélection de plus en équipe nationale, ils retournent dans leurs clubs et sont heureux. Mais ceux qui ne jouent pas sont les plus difficiles à gérer. Je le sais par ma propre expérience – j'ai comptabilisé 31 sélections internationales, mais je me suis trouvé environ 80 fois dans l'effectif, de telle sorte que je me suis beaucoup assis sur le banc et dans la tribune et je sais que c'est difficile quand un joueur part pour sept ou huit jours et revient chez lui sans rien. On doit également gérer attentivement cet aspect parce qu'on a besoin de ces joueurs – ils sont essentiels pour la préparation de l'équipe. On ne doit pas préparer l'équipe avec 11 joueurs, on doit la préparer avec ses 22 joueurs. Je dis toujours aux joueurs : « *Je sais qu'il est difficile de partir et de ne pas jouer, mais appréciez-le*. » Quand nous avons terminé en tête de notre groupe de qualification pour l'EURO après notre match en Finlande, j'ai dit tout d'abord à Steven Davis de se lever et de remercier les joueurs qui n'avaient pas joué.

Ce fut très émouvant. Il a dit : « *Regardez, ça n'aurait pas marché si nous n'avions pas été 22 ou 25* » et ce fut vraiment important d'entendre cela de la part du capitaine. Ces joueurs sont contrariés que je ne les aie pas retenus mais quand votre capitaine dit : « *C'est très important que vous soyez ici* », ce message a du poids.

Quelle importance revêt une bonne communication avec les joueurs ?

On doit trouver un moyen pour que notre message soit reçu et compris au maximum et c'est le plus important aspect de la gestion des ressources humaines et de la compréhension des joueurs. Tout ne fonctionne pas. La même approche ne va pas convenir à chaque joueur. Certains joueurs n'ont besoin de rien. Certains autres ont besoin de quelque chose. Certains joueurs vont nous contester et on doit y faire face et il n'y a pas de problème avec ça. L'aspect de la gestion des ressources humaines, du rendez-vous à l'hôtel un dimanche soir pour disputer un match important le jeudi soir concerne plus l'approche mentale que toute autre chose et la communication est à cet égard essentielle. La communication est également très importante quand les joueurs ne sont pas avec moi – regarder ce qu'ils font dans leur club, leur envoyer un SMS ou de petits messages tels que « *Bien joué aujourd'hui* ». Une communication constante est essentielle, tout particulièrement quand les joueurs ne fournissent peut-être pas les meilleures performances au sein de leurs clubs – quand ils ne font pas partie de l'équipe ou qu'ils sont blessés. Je pense que les joueurs mettent beaucoup l'accent sur une telle communication – le côté personnel, le côté humain de la gestion est sans doute plus important maintenant qu'il ne l'a jamais été.

Concernant l'autre travail que vous effectuez pour influencer un résultat, pouvez-vous nous en dire plus sur les préparatifs tactiques avant un match ?

Je prévois trois ou quatre réunions avant le match durant la semaine. Je n'ai pas de réunion qui dure plus de 15-20 minutes parce que les joueurs ne restent pas concentrés. Nous en avons une le matin du match où nous nous exerçons aux balles arrêtées – nous faisons ces exercices deux fois par semaine.

Les balles arrêtées sont extrêmement importantes, que ce soit pour nous ou contre nous. Qu'allons-nous faire quand on n'a pas

le ballon ? Quand et comment exercer le pressing ? Où notre ligne de défense va-t-elle se positionner ? Allons-nous nous replier ? Allons-nous exercer le pressing dans le tiers central ? Allons-nous tenter de presser l'adversaire très haut dans le terrain ? Une fois que le match a commencé, on a moins de contrôle sur ces aspects. Nous travaillons toujours en essayant de défendre – nous sommes compacts et en rangs serrés. Nous sommes bons pour repousser les centres, c'est dans notre ADN et nous nous efforçons de contraindre l'adversaire à adopter ce scénario. C'est très important que l'équipe et les joueurs connaissent leurs rôles. Ce n'est que trois ou quatre jours et si on joue comme arrière latéral droit pour son club, ce peut être totalement différent de ce que je désire : il s'agit donc que les joueurs connaissent leurs rôles. Si on a un joueur dans une équipe qui est incroyablement offensif et qu'on lui dit : « *Je ne veux pas que tu joues comme ça pour nous* », on lui demande de faire quelque chose qui est plutôt contre nature pour lui et on doit lui donner les raisons qui se cachent là-dedans parce que les joueurs sont par essence égoïstes. J'étais exactement le même. Le joueur doit comprendre quel est son rôle au sein de l'équipe et pourquoi cela est tellement précieux pour l'équipe.

En tant qu'entraîneur de l'Irlande du Nord, est-il possible d'avoir une philosophie quant à la manière dont vous désirez que votre équipe joue ?

Nous n'avons pas assez de joueurs pour avoir ce luxe et nous n'avons pas assez de joueurs du même niveau au sein des clubs pour faire cela. Nous devons être réalistes dans notre approche. J'aimerais me trouver dans un scénario où mon équipe pourrait pratiquer le jeu le plus exubérant possible, mais le football de l'équipe nationale est dicté par les joueurs. Si on n'a pas les joueurs et qu'on tente d'imposer à un groupe de joueurs un style de jeu qui ne lui convient pas, c'est du mauvais travail de la part de l'entraîneur. En tant qu'entraîneur de l'équipe nationale, on ne peut pas permettre une attitude imposant sa propre philosophie à moins d'évoluer au plus haut niveau. L'un des pays que j'admire le plus en termes de style de jeu est l'Allemagne, sur le plan international. J'aime la manière dont les Allemands jouent. Je pense qu'ils ont évolué. Ils ont pris les meilleures caractéristiques du football espagnol et les ont intégrées dans leur propre jeu.

Ils ont gardé leur identité qui est celle de l'Allemagne. Mais tactiquement, ils vous analysent – ils nous ont analysés plus que

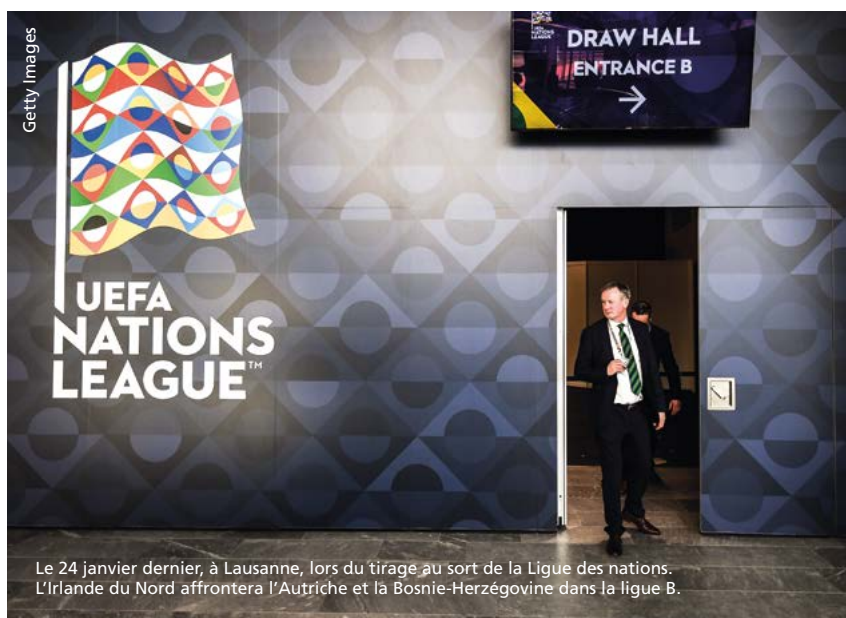
toute autre équipe que nous avons affrontée. Si on bloque une zone du terrain, ils trouvent une solution. Les joueurs allemands sont tellement bons qu'ils trouvent un moyen de poser sans cesse un nouveau problème – à peine est-on parvenu à en résoudre un qu'ils vous assomment avec quelque chose d'autre.

Si l'on revient à votre propre progression en tant qu'entraîneur, vous avez prolongé votre contrat au début de cette année. Qu'est-ce que l'avenir vous réserve ?

J'avais des possibilités de rejoindre un club, j'avais également des possibilités de travailler pour une autre association, mais je pense qu'il y a beaucoup de marge de manœuvre pour développer le football en Irlande du Nord. Nous désirons nous maintenir là où nous sommes. Nous ne

Nous n'avons pas le luxe des clubs professionnels pour faire ce travail, de sorte que devons combler l'écart pour les jeunes joueurs. À 16 ans, tous nos jeunes joueurs vont en Angleterre ou en Écosse. Nous n'avons pas de joueurs qui se rendent en France, ou aux Pays-Bas ou encore en Allemagne, ce que j'aimerais voir, mais nos joueurs ne présentent pas d'intérêt pour ces pays. Nous devons essayer de créer une meilleure filière parce que le modèle anglais est impitoyable pour nos jeunes joueurs.

Une grande part de mon attention est la manière dont nous pouvons créer un meilleur modèle et j'aimerais voir notre championnat national jouer un rôle plus important à cet égard et assister au sein de notre ligue à la création d'une classe d'âge où nous pourrions faire évoluer de



voulons pas revenir à une équipe qui ne peut se battre ou briguer une qualification. Nous désirons maintenir notre niveau autant que nous le pouvons. Pour moi, la chose importante est de développer cette filière afin que les joueurs d'Irlande du Nord aient de belles carrières dans les clubs et accessoirement de bonnes carrières internationales.

En Irlande du Nord, nous n'avons pas de clubs professionnels, et ainsi nos jeunes joueurs travaillent au sein de l'association dès l'âge de 11 ans. Par exemple, nos jeunes de 11 à 13 ans travaillent deux soirées par semaine au sein de l'association et deux soirées par semaine avec leurs équipes.

jeunes joueurs. Il est très difficile sur le plan politique d'imposer cela à nos clubs, mais je puis vous donner un exemple. Dans notre championnat national, le pourcentage des minutes disputées par des joueurs de moins de 21 ans a été de 12 pour cent. C'est très bas pour une ligue qui ne compte pas de joueurs étrangers. Aussi devons-nous réduire le profil d'âge au sein de notre ligue et notre championnat national deviendra une ligue de développement pour nous et, nous l'espérons, un bon tremplin pour que les joueurs puissent se rendre ensuite en Angleterre, en Écosse ou partout ailleurs et deviennent des joueurs internationaux. 🌱

DES FOOTBALLEURS DANOIS APPRENNENT À LIRE AUX ENFANTS

Quel est le point commun entre Christian Eriksen, Kasper Schmeichel, Andreas Christensen, Pierre-Emile Højbjerg, Jannik Vestergaard, Yussuf Poulsen, Nadia Nadim et Pernille Harder ? En plus d'être des stars des équipes nationales de football danoises, ils sont aussi les héros de leurs propres livres pour enfants.

Les huit livres de la série « Apprends à lire avec l'équipe nationale », publiés par Carlsen et l'Union danoise de football, ont pour but d'aider les enfants à apprendre à lire en encourageant les filles et les garçons qui aiment le football à développer également un goût pour la lecture.

Chaque livre raconte le parcours d'un joueur ou d'une joueuse, comment il/elle est arrivé(e) dans le monde du football, ce qu'il/elle ressent en jouant pour l'équipe nationale, et ce qu'il/elle fait en dehors du terrain.

Les recettes de ces livres seront allouées à dix projets scolaires qui recourent au football comme vecteur pédagogique. Chaque projet recevra 10 000 couronnes danoises [environ 1300 euros, Ndlr]. En accord avec l'éditeur, les huit joueurs/joueuses ont déjà choisi les projets qu'ils aimeraient soutenir. 🌱



PROFONDES RÉFORMES

Lors de son assemblée du 3 mars, l'Union danoise de football (DBU) a adopté de vastes réformes de sa structure de gouvernance, ouvrant la voie à une gouvernance améliorée, à la transparence et la diversité. Des changements au conseil exécutif, l'introduction de modalités d'élection et davantage de diversité figurent au nombre des réformes qui entreront en vigueur en mars 2019.

Nouvelle composition du conseil exécutif

Dès 2019, le conseil exécutif comptera sept membres : le président, deux vice-présidents et quatre membres. Le président sera toujours élu par l'assemblée générale pour un mandat de quatre ans. Les deux vice-présidents

seront élus pour deux ans et représenteront respectivement la ligue danoise et l'organisation danoise de football de base. Les quatre membres représenteront le football de base (deux membres), la ligue danoise (un membre) et l'association de la ligue féminine danoise (un membre).

Ces changements aideront le conseil à se concentrer sur son travail et à forger des stratégies en mettant davantage l'accent sur le long terme, les finances, les questions politiques et le développement global de la DBU.

Durée des mandats

De plus, l'assemblée générale a adopté des limitations pour la durée des mandats des membres du conseil : le président peut être élu pour trois

mandats de quatre ans, soit 12 ans au maximum ; les vice-présidents et les membres peuvent être élus pour six mandats, soit également un maximum de 12 ans.

Diversité accrue

À côté de ces amendements aux statuts de la DBU, le conseil exécutif a décidé d'entreprendre une analyse – qui doit être suivie de propositions concrètes – de la diversité dans le football danois. Le conseil désire notamment accroître la diversité aussi bien dans la composition du conseil lui-même que dans les commissions de la DBU. Le conseil a déjà fixé pour lui-même un objectif d'équilibre des genres, avec au moins 30 % de femmes.

UN PROGRAMME RICHE EN ÉVÉNEMENTS POUR NOS 120 ANS

Il y a 120 ans, le 15 mars 1898, était constitué le Comité qui donnera naissance, le 26 mars de la même année, à Turin, à la Fédération italienne de football (FIGC).

Valeurs et passion, victoires et défaites ont contribué à forger une communauté qui s'identifie à divers titres à la grande famille du football italien. Ce riche patrimoine se traduit par 1 300 000 licenciés, 70 000 équipes et près de 600 000 rencontres officielles par an (dont 65 % au niveau junior).

Pour célébrer cet anniversaire, la fédération a élaboré un programme de huit mois présenté dans le Salon du Conseil fédéral en présence du commissaire extraordinaire de la FIGC, Roberto Fabbri, des vice-commissaires Alessandro Costacurta et Angelo Clarizia, du directeur général de la FIGC et vice-président de l'UEFA Michele Uva, et des hauts dirigeants des différentes sections de la fédération.

« Nous fêtons 120 ans qui retracent aussi l'histoire de notre pays, a déclaré Roberto Fabbri lors de son intervention. La FIGC est l'image même de la passion populaire et d'un amour profond pour le football et pour l'équipe nationale. Nous voulons célébrer cet anniversaire avec passion, et donner une nouvelle

impulsion au football dans le pays. Pour ce faire, la fédération a mis en place les meilleures conditions, en dépit de l'absence de l'Italie à la prochaine Coupe du monde. Le football italien est l'expression d'une ferveur populaire, et nous devons renforcer ce lien avec les gens. »

Le riche calendrier d'événements, qui s'achèvera le 12 novembre, prévoit de nombreux rendez-vous dans le cadre des émissions de sport, d'informations et de divertissement des chaînes de la RAI. Le programme comprend des initiatives qui s'adresseront à un public varié et de tous âges, du « Football pour tous » organisé en 22 endroits du pays à l'intention des familles aux journées « portes ouvertes » dans les centres fédéraux territoriaux, en passant par le prix annuel « Banc d'or » récompensant les meilleurs entraîneurs de Serie A, Serie B, Serie C/Lega Pro et de football féminin sur la base des votes des techniciens eux-mêmes.

En avril, le calendrier prévoit une édition spéciale du « Panthéon du football italien », qui verra défiler au Palazzo Vecchio, à Florence, outre les lauréats

2018, tous les lauréats des années précédentes. Le vin célébrant les 120 ans de la fédération, produit par la Communauté de San Patrignano, sera en outre présenté à l'exposition Vinitaly.

Le mois de mai commencera par une semaine dédiée au football féminin, pour continuer par l'évocation historique de la première rencontre officielle du premier championnat italien soutenu par la FIGC, qui s'est disputé en une seule journée à Turin, sur la Place d'armes (aujourd'hui Vittorio Veneto), et a été remporté par le club de Gênes. Toujours à Turin, la FIGC présentera au Salon du livre l'ouvrage commémoratif écrit par Alessandra Giardini et Giorgio Burreddu. Et le rappel historique s'achèvera par la conférence « Où tout a commencé ».

Pour les philatélistes, deux événements sont prévus : en juillet, la présentation du timbre élaboré spécialement pour l'anniversaire de la FIGC et en novembre, celle du timbre pour les 60 ans du Centre technique fédéral de Coverciano. En été, la « Maison de l'équipe nationale » accueillera le groupe de réflexion « KickOff 2018 », le festival du football de base, la coupe « Vivo Azzurro », un tournoi de football disputé par les supporters de l'équipe nationale et, pour finir, la « Azzurri Partner's Cup », un tournoi disputé par des équipes des sponsors de l'équipe nationale.

En outre, la FIGC a décidé de dédier cette année 2018 à la sensibilisation à la recherche contre le cancer. Pratiquer davantage de sport peut permettre de mieux lutter contre des maladies graves, telles que le cancer. En Italie, chaque jour, 200 tumeurs pourraient être évitées grâce à la pratique d'une activité physique. C'est pour cette raison que la FIGC soutient la Fondation Insieme Contro il Cancro (Ensemble contre le cancer) grâce à une collecte de fonds au moyen du « Ballon de la santé », qu'elle fera circuler pendant plusieurs événements du programme. 🌐



**SIAMO
IL CALCIO**



1898-2018
FEDERAZIONE ITALIANA GIOCO CALCIO

ALBANIE

www.fshf.org

L'ÉQUIPE NATIONALE SOUTIENT LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME

PAR GERT GARCANI



L'équipe nationale albanaise soutient la campagne de la Fondation albanaise pour l'enfance afin de susciter une prise de conscience vis-à-vis des jeunes souffrant de troubles du spectre autistique et de les aider à s'intégrer dans la société.

Accompagnés du vice-président de la Fédération albanaise de football (FSHF), Edvin Libohova, du secrétaire général, Ilir Shulku, et de l'entraîneur de l'équipe nationale, Christian Panucci, les joueurs ont visité le centre pour l'autisme près de Tirana, où ils ont été accueillis par le président de la fondation, Liri Berisha, et ont rencontré des enfants et leurs parents.

Liri Berisha a remercié la FSHF pour son message de soutien. « Les joueurs de l'équipe nationale sont nos meilleurs ambassadeurs pour favoriser une prise de conscience et susciter de la compassion pour les enfants souffrant d'un handicap », a-t-il déclaré.

« Nous sommes peut-être l'équipe nationale, mais d'abord et avant tout, nous sommes des êtres humains et des parents », a souligné Christian Panucci. Nous désirons offrir aujourd'hui un sourire à ces enfants, mais aussi leur apporter de l'espoir. Le sport a montré qu'il soutenait toujours des causes qui, comme celle-ci, sont extrêmement importantes et sensibles. Nous sommes très honorés d'avoir été invités à rencontrer ces enfants. »

Après une visite des installations, les joueurs ont improvisé un petit match de football avec les enfants les plus âgés et ont donné des maillots de leur équipe pour la fondation. Les joueurs et le personnel de la fondation ont également incité les gens à se joindre à la campagne « Light it up Blue », un mouvement international symbolique destiné à stimuler la prise de conscience de l'autisme par le public et les gouvernements et appelant à soutenir dans une mesure plus marquée les personnes affectées par cette maladie.

ANGLETERRE

www.thefa.com

PRÉSERVER LE JEU

PAR SIOBHAN BURKE



Les derniers chiffres montrent que, pour la saison 2017/18, le nombre d'équipes et de clubs masculins de football de base est en régression en Angleterre.

En réponse, l'Association anglaise de football et la Fondation de football ont lancé le régime de financement « Retain the Game » (Maintenir le jeu), visant à aider les équipes et les clubs masculins de football de base à continuer leur activité. Alors que beaucoup de régimes de financement sont centrés sur la création de nouvelles équipes, l'accent de « Retain the Game » est mis sur les clubs existants.

Le régime d'un million de livres offre aux 1300 équipes masculines existantes (des M17 aux plus âgés, y compris les vétérans) la possibilité de solliciter une aide de 750 livres qui pourrait contribuer à couvrir les frais fondamentaux de location de terrain, de lieux d'entraînement, de cours de premier secours et d'équipements.

AZERBAÏDJAN

www.affa.az

25^e CONFÉRENCE ORDINAIRE

PAR NUBAR AGHAZADA



La Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA) a tenu sa 25^e conférence ordinaire en mars, à l'hôtel Boulevard de Bakou.

La séance s'est ouverte par des images consacrées aux matches de l'équipe nationale et elle s'est poursuivie par un discours du président de l'AFFA, Rovnag Abdullayev, qui a souhaité la bienvenue aux délégués, aux hôtes et aux représentants des médias. Il leur a dressé un bref bilan du travail accompli par l'AFFA pour développer le football en Azerbaïdjan depuis la précédente conférence.

Le secrétaire général, Elkhan Mammadov, a salué les représentants de la FIFA et de l'UEFA avant de donner la parole au directeur de la FIFA pour les associations membres



européennes, Bjorn Vassallo, et de présenter lui-même un rapport fouillé des activités de l'AFFA.

John Delaney, membre du Comité exécutif de l'UEFA, s'est également adressé à l'assistance et le chef du département du football de base de l'AFFA, Jahangir Hasanazada, a parlé du travail accompli pour augmenter la participation au football de base dans tout le pays.

D'autres vidéos ont complété la rencontre, dont l'une de l'UEFA présentant le début de la Ligue des nations – à laquelle l'Azerbaïdjan est impatiente de participer – et une autre de l'AFFA et l'UNICEF montrant leur collaboration sur le terrain.

La conférence a été suivie par une séance du comité exécutif de l'AFFA et une conférence de presse à laquelle a participé le secrétaire général de l'AFFA.

BÉLARUS

www.bff.by

LE FC KRUMKACHY N'A PAS SATISFAIT À LA PROCÉDURE D'OCTROI DE LICENCE

PAR GLEB STAKHOVSKY



Un jeune club de football de Minsk, formé en 2014, a atteint la première division en deux saisons seulement. Puis durant ses deux saisons dans la division la plus élevée du Bélarus, en 2016 et en 2017, le FC Krumkachy est parvenu à marquer trois points contre tous les plus grands clubs, dont BATE, Dinamo Minsk et Shaktyor. Malheureusement, les néophytes ont manqué de constance et ont terminé au 11^e rang en 2016 et au 13^e rang en 2017.

Lors de ces deux saisons, il y a eu beaucoup d'informations dans les médias locaux sur les dettes et les problèmes financiers avec les joueurs du club et d'autres parties concernées. Le club n'ayant pas d'infrastructure, son atout majeur était sa première équipe. En même temps, la location du stade devait être

payée et de l'argent était nécessaire pour les équipes juniors. De ce fait, la deuxième moitié de la saison 2017 a commencé par une grève des principaux joueurs du club, lesquels ont refusé de disputer le match à l'extérieur contre Vitebsk. Par le biais d'une résiliation des contrats et de l'engagement de joueurs venus essentiellement des divisions inférieures, Krumkachy a survécu et a été en mesure d'éviter la zone de relégation.

Malgré les rumeurs faisant état d'une possible reprise par un nouveau propriétaire durant l'entre-saison, le club n'a pas été à même de faire face à ses dettes, et des joueurs de premier plan ont quitté l'équipe. En raison de l'interdiction prononcée par la Commission du statut des joueurs et des transferts de la Fédération de football du Bélarus (BFF),

le FC Krumkachy n'a pas pu engager de nouveaux joueurs à temps pour son quart de finale de coupe 2017/18 contre Neman et a essuyé une défaite par forfait dans les deux matches.

Après que la question eut été discutée à tous les niveaux possibles de la BFF, en commençant par la Commission des licences des clubs et en terminant par le tribunal arbitral du football, la candidature du club à la première division en 2018 a été rejetée en raison de violations graves des conditions de licence. Des dettes substantielles et des manquements dans la procédure d'octroi de la licence ne permettent pas au FC Krumkachy d'évoluer en première ou en deuxième division cette année. Seul le temps dira si le jeune club renaîtra de ses cendres et repartira du niveau le plus bas (troisième division).

BOSNIE-HERZÉGOVINE

www.nfsbih.ba

DEUX VICTOIRES POUR LES M21

PAR FEDJA KRIVAVAC



En mars, l'équipe nationale A de Bosnie-Herzégovine a joué deux matches amicaux à l'extérieur, contre la Bulgarie, à Razgrad, et contre le Sénégal, au Havre, en France. Ces deux rencontres ont fourni une nouvelle occasion à l'entraîneur Robert Prosinecki de jauger son équipe avant le début de la Ligue des nations.

Malgré de nombreuses occasions des deux côtés, le match contre la Bulgarie s'est terminé sur la marque de 1-0 en faveur de la Bosnie-Herzégovine.

Le match contre le Sénégal est resté sans but mais ce fut un bon match avec de nombreuses occasions et Prosinecki s'est dit satisfait de la performance de ses joueurs. L'international de longue date Haris Medunjanin est entré en jeu à la 60^e minute et a joué son dernier match international.

Les M21 ont continué la campagne de qualification de leur championnat d'Europe



en remportant deux victoires, contre le Pays de Galles et le Liechtenstein. Dans le premier match, joué à Zenica, l'équipe de l'entraîneur Vinko Marinovic s'est imposée 1-0 grâce à un but marqué des 30m, à la 65^e minute, par Darko Todorovic. Contre le Liechtenstein, elle a fait mieux encore en gagnant 4-0 grâce à des buts d'Eldar Civic (35^e), Marin Cavara (52^e), Kerim Memija (71^e) et Amer Gojak (90^e). C'était la cinquième victoire de rang de la Bosnie-Herzégovine dans cette compétition, ce qui fait qu'avec 15 points, elle occupe la première place du groupe 8. Elle jouera son prochain match contre la Suisse le 7 septembre.

Finalement, hors du terrain, la construction du nouveau siège de la fédération a débuté à Sarajevo à la mi-mars, avec l'aide financière du programme HatTrick de l'UEFA. Les nouveaux bureaux devraient être disponibles en décembre, offrant au personnel de la fédération de bien meilleures conditions de travail.

LE FOOTBALL FÉMININ ET LA SEMAINE D'ACTION DE CAFE À L'HONNEUR

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



Pour la Fédération croate de football (HNS), le mois de mars a été dédié aux multiples efforts en faveur du football de base. Pour célébrer la Journée internationale de la femme, la HNS s'est associée avec des joueuses, des médecins et des responsables d'équipe pour mettre en évidence des expériences de femmes dans le monde du football et réaffirmer son engagement pour promouvoir le football féminin.

La HNS a également soutenu la Semaine d'action de CAFE, qui vise à faire mieux prendre conscience des difficultés que rencontrent les supporters de football et les joueurs handicapés. Dans le cadre des manifestations de cette année, la HNS

a rejoint le réseau CAFE en invitant des supporters handicapés à partager, dans le cadre de la campagne «#ShareYourSightlines», les expériences vécues dans les stades de football européens.

Du côté de l'équipe nationale, la préparation bat son plein en vue de la Coupe du monde. L'entraîneur Zlatko Dalic et son effectif de 25 joueurs se sont rendus aux États-Unis pour deux rencontres amicales. Ils ont perdu contre le Pérou et gagné contre le Mexique. La tournée aux États-Unis a été l'occasion d'inaugurer le nouvel équipement qui apporte une touche de fraîcheur au traditionnel damier sous la forme de grands carrés reflétant

les hautes ambitions de l'équipe et l'immense fierté nationale.

L'équipe jouera deux autres matches amicaux avant de se rendre en Russie – une rencontre récemment annoncée et très attendue contre le Brésil en Angleterre et un match à domicile contre le Sénégal. Cela donnera à l'équipe l'occasion d'exercer pleinement ses rouages pour assurer qu'au coup d'envoi en Russie, elle sera prête à montrer tout son potentiel.

Ombre sur le tableau des récents succès, la famille du football croate a été choquée et attristée par le décès de Bruno Boban, terrassé par une défaillance cardiaque en plein match, à l'âge de 25 ans.

UN SOUTIEN POUR LES JEUNES ENTRAÎNEURS

PAR MICHAEL LAMONT



Le projet « Brave » vient de poser un jalon par le lancement du réseau de soutien « Pride Lab » destiné à accélérer le développement des jeunes entraîneurs les plus prometteurs.

Conçu par le directeur de la performance de l'Association écossaise de football (SFA), Malky Mackay, ainsi que par les entraîneurs des équipes nationales juniors Brian McLaughlin et Scot Gemmill, ce réseau de soutien conduira dans tout le pays les responsables du football des enfants et des jeunes ainsi que de la formation des gardiens. Ils y participeront à une série de rencontres destinées à stimuler le débat et la discussion.

Le mentorat est au cœur du programme avec de nombreuses possibilités d'expériences et de cours tout au long de l'année.

La SFA offre un important investissement financier qui prouve son engagement pour hausser le niveau dans le domaine de la formation des entraîneurs. Malky Mackay a expliqué la pensée à l'origine du lancement du projet et des événements qui vont suivre :



« Par le biais du projet "Brave" et de la "Club Academy Scotland", on va demander aux clubs d'engager du personnel – un responsable du football des enfants, un responsable du football junior, un responsable pour la formation des gardiens et un chef d'académie. Au sein de la SFA, nous avons décidé que nous devons contribuer à guider nos jeunes entraîneurs et cela a marqué le début de l'année du "Pride Lab". Il y aura quatre séances au cours de l'année, réparties en trois domaines. »

« Jim Fleeting s'occupera des responsables du football des enfants, Donald Park sera en

charge des responsables du football junior et Fraser Steward se chargera des responsables des gardiens. Brian McLaughlin et Scot Gemmill superviseront le tout. Ensemble, nous partagerons nos idées, parlerons des sujets qui touchent notre rôle respectif et des défis qui nous attendent. Comme les autres membres du personnel, je suis passionné par le besoin d'aider ces jeunes à s'aider eux-mêmes. Au cours de l'année, nos entraîneurs vont leur rendre visite au moins deux fois et, à la fin, ces trois groupes clés disposeront d'une panoplie plus vaste avec laquelle ils pourront aider leurs jeunes joueurs. »

ÎLES FÉROË

www.football.fo

LE TROPHÉE DE LA COUPE DU MONDE EXPOSÉ AU PUBLIC

PAR TERJI NILSEN



À l'approche de la Coupe du monde en Russie, le trophée de la compétition a parcouru le monde et s'est arrêté récemment aux îles Féroë.

L'avion apportant le trophée est arrivé avec, à son bord, un vainqueur de la Coupe du monde 1998, Christian Karembeu, et d'autres personnalités.

Après que des hôtes particuliers et les médias eurent accueilli à l'aéroport l'avion et son chargement spécial, le trophée a été transporté au stade national de Torsvollur, dans la capitale Torshavn.

Là, le trophée a été exposé au public et plusieurs centaines de personnes ont saisi l'occasion de le voir de près et de participer à diverses activités de football organisées par la même occasion.

IRLANDE DU NORD

www.irishfa.com

DES JOUEURS LÉGENDAIRES COMME GUIDES

PAR NIGEL TILSON



Le Centre de formation et du patrimoine de l'Association de football d'Irlande du Nord organise une série de visites guidées par quelques joueurs légendaires de l'Irlande du Nord.

Le centre, sis au stade national de football de Windsor Park – qui vient de célébrer son premier anniversaire –, a fait appel à des vedettes comme Pat Jennings et Tommy Wright pour mener les « Tours des légendes ».

Ces visites ont lieu le dernier dimanche de chaque mois et Jim Magilton (52 sélections), l'ancien meneur de jeu d'Ipswich Town, Southampton et Oxford United, a donné le coup d'envoi au début de mars en guidant un tour pour les vainqueurs d'une compétition.

Keith Gillespie, l'ancienne vedette de Newcastle United, Blackburn Rovers et Manchester United, 86 fois sélectionné en équipe nationale, a pris la relève, suivi par Sammy Clingan, l'ancien milieu de terrain de Nottingham Forest et Coventry City (39 sélections).



Jim Magilton

Manager de St Johnstone, Tommy Wright (31 sélections), qui a joué pour Newcastle United et Manchester City, guidera la visite le 27 mai. Et Pat Jennings, l'ancien gardien de Tottenham et d'Arsenal, qui détient le record de sélections en équipe nationale nord-irlandaise (119), a accepté de guider une visite plus tard cette année.

Les détenteurs d'un billet pour une visite peuvent parcourir le centre et effectuer un tour du stade. L'expérience se termine par une séance de questions/réponses avec chaque légende au centre des médias du stade.

Le Centre de formation et du patrimoine raconte l'histoire du football nord-irlandais au moyen de nombreux outils médiatiques, de présentations interactives et d'objets de collection datant des années 1880 à nos jours.

LUXEMBOURG

www.flf.lu

LE DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL DE BASE AU LUXEMBOURG

PAR JOËL WOLFF



Un nombre considérable d'efforts a été entrepris récemment par la Fédération luxembourgeoise de football (FLF) afin de développer encore plus le football de base dans son pays. Sous l'impulsion du nouveau responsable du football de base de la FLF, Claude Campos, un programme ambitieux a été mis sur pied.

L'objectif principal de ce programme est de permettre à tous les enfants, filles et garçons, de jouer au football, si possible sous la responsabilité de formateurs diplômés. En 2017, la FLF a proposé aux personnes intéressées 17 cours pour formateurs. 162 candidats ont passé la formation « grassroots basics » (12 heures

de formation) pour l'entraînement des enfants 6 à 9 ans, 73 candidats ont été certifiés entraîneurs « grassroots 1 » pour enfants jusqu'à 13 ans (32 heures de formation) et 48 entraîneurs ont obtenu le diplôme FLF C2 (103 heures de formation) pour des adolescents jusqu'à 19 ans. Comparé aux années précédentes, le nombre des entraîneurs formés au Luxembourg a considérablement augmenté en 2017.

À côté de la formation des entraîneurs, les manifestations de base organisées par la FLF sont fréquentes : en dehors des compétitions régulières pour enfants et adolescents à partir de 5 ans, la fédération

organise des journées nationales pour jeunes garçons (plus de 3000 participants) et pour jeunes filles, un concours du jeune footballeur régional avec divers ateliers d'aptitude footballistique, des concours de fairplay pour adultes et enfants, etc ...

D'autre part, divers projets dans les domaines du football scolaire, du football pour handicapés, de la santé et de l'intégration des réfugiés sont supportés et encadrés par des responsables de la fédération.

Il ne faut pas oublier qu'un travail solide et sérieux au niveau de la base est le seul moyen d'avoir un football d'élite en bonne santé !

DEUX NOUVEAUX PROGRAMMES POUR LES CLUBS

PAR KEVIN AZZOPARDI



L'Association maltaise de football (MFA) a lancé deux programmes pour aider les clubs maltais à améliorer leur organisation et leurs installations.

À l'enseigne du premier, tous les clubs affiliés à la MFA recevront une aide financière pour s'assurer les services d'un administrateur de football reconnu par la MFA. Le second programme, les subventions de la MFA pour les installations, permettra aux clubs de demander une subvention pour réaliser des projets en matière d'infrastructures, comme l'amélioration d'un terrain, l'installation de projecteurs ou de vestiaires, ou encore des équipements pour la santé et la sécurité.

Norman Darmanin Demajo, président de la MFA, a souligné les principaux aspects

de ces deux initiatives au cours d'une séance du conseil de la MFA : « *Les commentaires sur le premier cours de la MFA sur l'administration du football – qui vient de se terminer – ont été extrêmement positifs. En tout, 60 candidats ont suivi ce cours. Maintenant que nous pouvons compter sur ces administrateurs dotés d'une solide connaissance des bases de la gestion du football, nous travaillons à introduire un programme par lequel les clubs recevront une aide financière pour engager un administrateur du football.* »

Expliquant l'origine des subventions pour les installations, le président de la MFA a révélé que, ces derniers temps, plusieurs clubs s'étaient adressés à l'association pour demander une aide pour des projets d'infrastructures. Ce nouveau fonds devrait

aider grandement les clubs à réaliser des projets d'amélioration de leurs installations d'entraînement.

Sur d'autres plans, la deuxième édition du tour d'intégrité de la MFA a débuté la première semaine de mars. Les séances d'information sont coordonnées par Franz Tabone, le responsable de l'intégrité à la MFA, qui rend visite aux 53 clubs affiliés à la MFA. Le premier tour de ce genre a été effectué en 2014. « *Ces programmes d'éducation et de prise de conscience sont nécessaires pour aider et préparer les footballeurs et les officiels en leur expliquant comment éviter les dangers de l'arrangement de matches de football* », a affirmé Tabone.

La première équipe, les M19 et M17 ainsi que les officiels des clubs ont l'obligation de suivre ces cours éducatifs.

SEIZIÈME CONGRÈS ORDINAIRE

PAR LE BUREAU DE PRESSE



Le 16^e congrès ordinaire de la Fédération moldave de football (FMF) s'est déroulé le 7 mars à la Futsal Arena FMF de Ciorescu. Le congrès, organe directeur suprême de la FMF, se réunit chaque année, les délégués discutant et se prononçant sur diverses questions liées au football moldave. Cette année encore, la séance a commencé par une minute de silence à la mémoire des personnalités du football moldave décédées depuis le 20 janvier 2017, date du précédent congrès.

Étaient présents à cet événement Olivier Jung, manager des Programmes de développement de la FIFA en Europe, Zoran Lakovic, directeur des Associations nationales à l'UEFA, Monica Babuc, ministre moldave de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche, Radu Rebeja, secrétaire d'État au ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche, Nicolae Piatac, vice-président du Comité olympique moldave, Ivan Scripnic, maire de Ciorescu,

ainsi que Grigore Cusnir et Constantin Tampiza, anciens présidents de la FMF.

S'adressant au congrès, le président de la FMF, Pavel Cebanu, est revenu sur les



résultats et les développements prometteurs, mais a aussi affirmé sa détermination à résoudre les problèmes persistants. Les délégués ont également discuté et approuvé les rapports du président de la FMF, du comité exécutif et d'autres commissions pour 2017 et, entre autres questions financières, les états financiers annuels consolidés pour 2017.

L'ordre du jour du congrès comprenait également une présentation du nouveau projet mis en place par la FMF pour la santé des jeunes joueurs, avec le soutien de l'UEFA et du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche.

Enfin, l'Ordre du mérite de la FMF a été remis à Vasile Susan, Mihail Hincu, Alexandra Danilenco, Vasile Railean, Radion Ghilas, Petru Efras, Mihail Groza, Ion Macari, Vladimir Oleaschi, Iurie Hlizov, Alexandru Ionasco et Vasile Dabija pour leur contribution importante au développement du football moldave.

PAYS DE GALLES

www.faw.cymru

UN NOUVEAU PARTENARIAT TOUT EN MUSIQUE

PAR ROB DOWLING



L'Association de football du Pays de Galles (FAW) a conclu un partenariat avec le projet gallois Horizons/Gorwelion pour aider à promouvoir la musique galloise et manifester sa volonté de partager plus d'éléments de la culture du pays avec le public du football. Elle entend ainsi soutenir les artistes gallois prometteurs en assurant la promotion de leur musique sur sa chaîne FAWTV, ses plates-formes de médias sociaux et ses événements. Le partenariat permet à la musique de Horizons/Gorwelion d'être utilisée dans le cadre du contenu généré par la FAW, ce qui est une formidable occasion pour les artistes gallois de se faire connaître de nouveaux publics à travers le monde.

Le projet Horizons/Gorwelion contribue à encourager la nouvelle musique indépendante. Depuis son lancement en 2014, il a soutenu plus de 130 artistes de plus de 50 villes du Pays de Galles. Il permet aux artistes

d'utiliser du matériel de studio, leur donne accès à la photographie et au graphisme, les aide à promouvoir leurs nouveaux morceaux et à produire des vidéos. Il contribue aussi financièrement à leurs frais de tournée.

Bethan Elfyn, DJ à la radio BBC et chef du projet Horizons/Gorwelion, est enthousiaste : « C'est génial de pouvoir travailler avec la FAW, une des organisations qui acceptent de soutenir la nouvelle musique. Nous avons tous été inspirés par l'équipe nationale et par les activités culturelles qui l'entoure. J'ai donc été ravi de discuter de cette collaboration avec la FAW. Présenter la nouvelle musique galloise à de nouveaux publics, c'est notre raison d'être ! C'est une occasion unique ! »

Un porte-parole de la FAW a déclaré : « La musique joue un rôle important dans la culture et dans le patrimoine gallois. L'hymne national, *Hen Wlad Fy Nhadau*, procure inévitablement des frissons à ceux qui l'écoutent ou qui le chantent et il



continue d'être un élément crucial de nos matches internationaux. »

Le partenariat entre la FAW et Horizons/Gorwelion a officiellement démarré le 9 février dernier, à l'occasion de la Journée de la musique en langue galloise. Depuis, plusieurs artistes gallois se sont produits dans des vidéos retraçant les temps forts des matches et des séances d'entraînement de la FAW.

PORTUGAL

www.fpf.pt

UN PROGRAMME CONTRE LA DISCRIMINATION

PAR MATILDE DIAS



La Fédération portugaise de football (FPF) a lancé un nouveau programme de subventions pour soutenir les projets qui combattent la discrimination et encouragent l'inclusion sociale des enfants, adolescents et adultes handicapés.

Le programme est ouvert aux organisations non lucratives basées au Portugal, qui sont invitées à déposer leur candidature pour l'octroi de fonds destinés à des projets qui tirent parti du pouvoir du football pour encourager l'inclusion, l'acceptation de la diversité et le respect mutuel tout en s'opposant à toute forme de discrimination. Les projets doivent être cohérents et réalisables, leurs résultats doivent pouvoir être contrôlés.

Un montant global de 50 000 euros est à disposition et sera partagé entre

un certain nombre de projets. Avec cette nouvelle subvention, la FPF vise à encourager et soutenir les efforts d'organisations portugaises à but non lucratif qui ont un réel intérêt

pour des initiatives anti-discriminatoires et elle croit fermement que c'est là le moyen le plus efficace de faire une différence, dans le football comme dans la société dans son ensemble.



TRANSFORMER LES RÊVES EN RÉALITÉS

PAR PAUL ZAHARIA



Suivre un match au légendaire Camp Nou de Barcelone est un rêve pour d'innombrables supporters de football et des centaines d'enfants roumains de 10 à 14 ans ont maintenant la possibilité de pouvoir le réaliser.

Ils n'ont pas à réserver ou payer leur billet ; tout ce qu'ils doivent faire, c'est démontrer leurs talents de footballeurs et de faire de leur mieux pour convaincre un groupe d'entraîneurs qu'ils méritent leur voyage à Barcelone. Les heureux vainqueurs ne seront pas que des spectateurs goûtant à une ambiance unique mais ils seront aussi à l'œuvre lors d'une séance d'entraînement à la célèbre cité sportive Joan Gamper, terrain d'entraînement du FC Barcelone et quartier général de son académie.

Cette chance unique est le résultat d'un partenariat entre la Fédération roumaine de football (FRF) et Gillette, qui ont lancé ensemble le projet « La performance a un avenir », qui s'étale de l'automne 2017 au printemps 2018 et fait partie d'un bien plus large programme de la FRF pour le football de base, « Ensemble, nous sommes le football », l'un des principaux piliers de la stratégie et de l'activité de la FRF. Le département du développement du football en assure la coordination.

« La performance a un avenir » s'appuie sur un précédent projet – « Transforme la rue voisine en un stade » – qui a rassemblé plus de 100 enfants de 7 à 11 ans de toute la Roumanie. De nombreux talents y ont été détectés et les trois meilleurs ont suivi les

matchs de la Roumanie à l'EURO 2016.

Ce nouveau programme est l'un des 13 projets réunis à l'enseigne de « Ensemble, nous sommes le football », par lequel la FRF est en train d'augmenter sensiblement le nombre de jeunes s'adonnant au football tout en découvrant et identifiant de nouveaux talents et en utilisant le football comme un outil d'intégration et de mobilité sociale. Chaque région de Roumanie participe au projet et des tests ont été organisés jusqu'à la mi-avril dans tout le pays en vue de sélectionner les 11 joueurs les plus talentueux, impatients de voir à l'œuvre Lionel Messi, même si certains, comme Alexandru Maxim, admettent que leur plus beau rêve serait de rencontrer Cristiano Ronaldo et de jouer pour Real Madrid.

Même si tout est loin d'être dit, le responsable de la performance à la FRF, Ion Geolgau, ambassadeur du projet, peut déjà confirmer « la grande passion de tous les enfants, qui aiment jouer au football, suscitent de nombreuses promesses et sont si engagés qu'ils se sont empressés de venir montrer leurs qualités quel que soit le temps. »



TOURNOI DE PRINTEMPS À SOTCHI

PAR EKATERINA GRISHENKOVA



La 15^e édition du tournoi de printemps de Kuban, compétition de football junior féminin, s'est déroulée à Sotchi du 16 au 21 mars.

Quatre équipes ont participé à ce tournoi qui est considéré depuis longtemps comme un événement majeur dans le football féminin russe : la Russie, détentrice du trophée, la Roumanie, l'Iran et la Corée du Nord, actuelle championne du monde M20. Le tournoi s'est déroulé selon la formule de poule (« round robin »), les équipes jouant chacune l'une contre l'autre. Le vainqueur du tournoi a donc été désigné sur la base des résultats de trois tours.

L'équipe russe, pour laquelle ce tournoi était l'une des principales étapes dans sa préparation pour le tour Élite du Championnat d'Europe M19 qui allait se dérouler en Écosse du 2 au 8 avril, s'est imposée dans ses trois matches pour remporter son quatrième succès dans l'histoire du tournoi.

Dans le premier match, la Russie a pris le meilleur sur l'Iran 2-0, ensuite elle a battu la Roumanie 6-1. La Corée du Nord a également battu les Roumaines (7-0) et les Iraniennes (3-0). Puis, la Russie et la Corée du Nord se sont affrontées pour l'attribution du trophée. L'équipe hôte a remporté la victoire

sur le score de 3-2. L'Iran a terminé au troisième rang en battant la Roumanie 2-1.

« Le match contre la Corée du Nord a été difficile, a reconnu l'entraîneur en chef russe Roman Ezopov. Nous avons au préalable analysé son jeu et étions parvenus à certaines conclusions. Nous avons travaillé sur l'approche dont nous avons besoin et sommes restés organisés. Nos adversaires étaient solides et ont marqué les premières mais, malgré cette lutte, les filles ont été très performantes et ont suivi les directives de l'entraîneur. Leur force de caractère les a aidées finalement à s'imposer », a-t-il conclu.

SLOVAQUIE

www.futbalsfz.sk

LE FOOTBALL DE BASE SOUS LE FEU DES PROJECTEURS

PAR PETER SURIN



L'Association slovaque de football (SFZ) a récemment organisé une soirée de gala afin de remettre des distinctions dans plusieurs catégories pour l'année 2017. L'accent y a été mis sur le football de base. Le président de la SFZ, Jan Kovacik, a assisté à cette soirée aux côtés du secrétaire général, Jozef Kliment, et du directeur technique, Jan Gregus.

Dans le cadre d'un projet de football de base des écoles, des distinctions du football de base ont été décernées à des joueurs dans toutes les catégories (filles et garçons), et le prix de l'activité de football de base la plus réussie de 2017 est allé à la CFT Academy (centre pour les talents du football). Un prix spécial a été octroyé à la Coupe Karol Polak, compétition disputée par des orphelinats.

Les entraîneurs victorieux de toutes les catégories de compétitions juniors ont également été récompensés, de même que les joueuses élues pour composer l'équipe féminine de football de l'année.

Pour les services rendus au football et pour leur esprit du fair-play, plusieurs joueurs ayant effectué une longue carrière ont été honorés : Miroslav Spisiak, Stanislav Seman, Eduard Bugan, Vladimír Hrinak (à titre posthume), Augustin Suran (à titre posthume) et Viktor Zamborsky.

La remise des distinctions aux meilleurs buteurs de l'année 2017 a constitué un autre temps fort de cette soirée. Avec 55 buts en 15 rencontres, Milos Gallo, joueur du FK Banik Stitnik âgé de 43 ans, a reçu le prix du meilleur buteur dans la catégorie



Lubomir Puzder et Laura Retkesova.

hommes. Avec 147 réalisations en 47 matches, Lubomir Puzder, 11 ans, du FK Kosice-Barca, s'est imposé dans la catégorie des garçons, tandis qu'avec 93 buts en 54 rencontres, Laura Retkesova, 13 ans, a remporté le prix dans la catégorie des filles.

SUÈDE

www.svenskfotboll.se

PARTENARIAT POUR LES DROITS HUMAINS

PAR ANDREAS NILSSON



La Fédération suédoise de football (SvFF) a conclu un partenariat avec Civil Rights Defenders (CRD), une organisation non gouvernementale internationale basée à Stockholm, qui défend les droits civiques et personnels des personnes. L'organisation, qui s'appelait auparavant Comité suédois d'Helsinki, va former le personnel de la SvFF, ses dirigeants

et les joueurs dans le domaine des questions de droits humains et elle agira aussi comme consultante de la SvFF pour les affaires en cours. L'association, en retour, apportera son soutien au travail de CRD et le mettra en valeur.

« Le football a un besoin permanent d'établir des situations dans lesquelles les droits humains sont un important facteur.

C'est un sujet pour nous sur le plan national et encore plus à l'échelle internationale.

Nous faisons face à des cas complexes et les compétences de Civil Rights Defenders nous seront très précieuses », a relevé Hakan Sjöstrand, le secrétaire général de la SvFF.

Le partenariat repose sur une position mutuelle selon laquelle le football contribue aux échanges et au dialogue internationaux, ce qui est préférable aux boycotts et à l'isolation – même en ce qui concerne les pays où les droits humains pèsent peu. En même temps, le football doit être conscient des problèmes qui existent. « Si le football prend position sur les droits humains, cela signifie beaucoup. Le fait que la Fédération suédoise choisisse de s'occuper de ces questions et d'accroître ses connaissances est un encouragement non seulement pour notre organisation mais aussi pour tous ceux qui risquent leurs vies tous les jours en travaillant pour la justice et la sécurité dans le monde », a souligné John Stauffer, directeur général de Civil Rights Defenders.



KURT FEUZ, LE GUY ROUX HELVÉTIQUE

PAR PIERRE BENOIT



Le Français Guy Roux, aux rênes de l'AJ Auxerre de 1961 à 2005, avec trois brèves interruptions, est sans doute l'entraîneur qui compte la durée d'activité la plus longue au sein d'un même club.



Mais la Suisse a, elle aussi, un entraîneur actif depuis longtemps (33 ans) dans un même club, un club qui, bien qu'évoluant dans une ligue inférieure, fait très souvent parler de lui en Coupe de Suisse. Cet entraîneur, c'est Kurt Feuz, ancien joueur d'élite au BSC Young Boys et au FC St-Gall, qui vient de prolonger pour deux ans son contrat au FC Münsingen et n'est pas près de prendre sa retraite. La direction de ce club de la banlieue de Berne et son président, Andreas Zwahlen, ont décidé de renouveler le contrat du précieux entraîneur avant son terme.

Dans la première moitié du championnat, Münsingen est resté invaincu et n'a dû disputer qu'un seul combat sérieux, contre le club de longue tradition BSC Young Boys. En huitième de finale de la Coupe suisse,

les rouge et noir ont lutté bravement, avant de s'incliner sur le score de 0-3 devant un public record de 6113 spectateurs enthousiastes.

« Il a imprimé son style à son équipe, qui est très stable », a déclaré l'entraîneur d'YB Adi Hütter, témoignant son respect à l'infatigable Kurt Feuz.

L'effet de surprise du renouvellement pour deux ans du contrat du FC Münsingen avec Kurt Feuz est à vrai dire aussi grand que quand Roger Federer remporte un tournoi du Grand Chelem. Mais cette prolongation anticipée n'a rien à voir avec un certain esprit nostalgique, et encore moins avec un respect absolu de la tradition. Il sera intéressant de suivre si Kurt Feuz parvient à battre le record de Guy Roux. Ce passionné de football en serait certainement capable !

DES TERRAINS DE FOOTBALL POUR LES RÉFUGIÉS SYRIENS

PAR EGE ERSÖZ



La Fédération turque de football (TFF) a aménagé dans la ville de Cobanbey un terrain de football pour des réfugiés syriens et elle a offert des équipements aux clubs amateurs de la cité de Kilis, le tout dans le cadre de sa mission « Football pour tous ».

Le président de la TFF, Yildirim Demirören, et le conseil des directeurs se sont rendus à Kilis et Cobanbey pour la cérémonie d'inauguration du terrain de football. Le président de la TFF a saisi l'occasion pour annoncer que la fédération planifie la construction d'un second terrain de football, à Killis, semblable à celui que l'UEFA a aménagé au camp de réfugiés de Zaatar, en Jordanie.

En plus des deux terrains de jeu, 25 000 maillots de football, 21 000 T-shirts, 10 000 casquettes, 1500 écharpes, 1000 ballons et 1500 produits de soins personnels ont été distribués, outre des dons monétaires, aux clubs de football amateur de Kilis.

Le conseil des directeurs de la TFF a d'autre part tenu sa séance de mars à Kilis. « Nous savons que le football est un important instrument d'amitié et de fraternité, d'unité

et de cohésion. J'espère que nous verrons nos jeunes jouer ensemble sur ces terrains, dans l'union et la cohésion », a souhaité Yildirim Demirören après la séance.



ANNIVERSAIRES

Bent Clausen (Danemark, 1.5)
Peter Mikkelsen (Danemark, 1.5)
Vasko Dojcinovski
 (ARY Macédoine, 1.5) **50 ans**
Alexey Smertin (Russie, 1.5)
Anton Fagan (Écosse, 2.5)
Andrea Montemurro (Italie, 2.5)
Ladislav Gadosi (Slovaquie, 3.5)
Vladimir Medved (Slovaquie, 3.5)
Olivier Chovaux (France, 3.5)
Haim Jakov (Israël, 3.5) **50 ans**
Anghel Iordanescu (Roumanie, 4.5)
Borislav Rumenov Aleksandrov
 (Bulgarie, 4.5)
Peter Gilliéron (Suisse, 5.5)
Christian Welander (Suède, 5.5)
Goran Mihaljevic (Monténégro, 5.5)
Ken Ridden (Angleterre, 6.5)
Gudmundur Petursson (Islande, 6.5)
Karl-Erik Nilsson (Suède, 6.5)
Marcin Stefanski (Pologne, 6.5)
Charles Flint (Angleterre, 7.5)
Pekka Luhtanen (Finlande, 8.5)
Michel Pralong (Suisse, 8.5)
Marc Dobbeleir (Belgique, 8.5)
Miroslav Tulinger
 (République tchèque, 8.5)
Dan Vo Quang (France, 8.5)
David Malcolm (Irlande du Nord, 8.5)
Aleksandr Keplin (Kazakhstan, 8.5)
Magnus Forssblad (Suède, 10.5)
Yuri Baskakov (Russie, 10.5)
Jean-Marie Gantenbein
 (Luxembourg, 11.5)
Timo Huttunen (Finlande, 11.5) **50 ans**
Maksym Betsko (Ukraine, 11.5)
Volodymyr Geninson (Ukraine, 12.5)
Gaston Schreurs (Belgique, 13.5)
Henrik Ravnild (Danemark, 13.5)
Muhamed Konjic
 (Bosnie-Herzégovine, 14.5)
Sergey Anokhin (Russie, 14.5)
Maria Luisa Villa Gutiérrez (Espagne, 14.5)
Hans-Jörg Eissmann (Allemagne, 15.5)
Nikolai Levnikov (Russie, 15.5)
Evzen Amler
 (République tchèque, 15.5) **60 ans**
Sotirios Sinnis (Grèce, 15.5)
Luis Cuervas Del Real (Espagne, 15.5)
Knarik Grigoryan (Arménie, 15.5) **40 ans**
Egon Franck (Allemagne, 16.5)
Svein Johannessen (Norvège, 17.5)
Kadri Jägel (Estonie, 17.5)
Lars Appelqvist (Suède, 18.5)
Tamara Chichinadze (Géorgie, 18.5)

Andreas Morisbak (Norvège, 19.5)
Jozef Marko (Slovaquie, 19.5)
Gaetano De Gabriele (Malte, 19.5)
Milovan Djukanovic (Monténégro, 19.5)
Rune Pedersen (Norvège, 19.5)
Raimondas Statkevicius (Lituanie, 19.5)
Michal Listkiewicz (Pologne, 20.5)
Sandra Renon (France, 20.5)
Neli Lozeva (Bulgarie, 20.5)
Ewa Gajewska (Pologne, 21.5)
Nicolai Cebotari (Moldavie, 21.5) **60 ans**
Paulo Lourenço (Portugal, 21.5)
Costas Kapitanis (Chypre, 21.5)
Mette Bach Kjaer (Danemark, 21.5)
Theo van Seggelen (Pays-Bas, 22.5)
Rod Petrie (Écosse, 22.5)
Karl Dhont (Belgique, 22.5)
Christian Hockenjos (Allemagne, 23.5)
Packie Bonner (République d'Irlande, 24.5)
Ainar Leppänen (Estonie, 24.5)
Teresa Romao (Portugal, 24.5)
Andrzej Zareba (Pologne, 24.5)
Semen Andreev (Russie, 25.5)
Hans Cooman (Belgique, 25.5)
Ivancica Sudac (Croatie, 25.5)
Marco Tura (Saint-Marin, 26.5)
Evgeni Giner (Russie, 26.5)
Nikoloz Jgarkava (Géorgie, 26.5)
Peter Lawwell (Écosse, 27.5)
Jim Stjerne Hansen (Danemark, 28.5)
Jean-Pierre Escalettes (France, 29.5)
Jacques Antenen (Suisse, 29.5)
Jozef Kliment (Slovaquie, 29.5)
Donel Conway (République d'Irlande, 31.5)
Istvan Huszar (Hongrie, 31.5) **60 ans**
Arnaldo Cunha (Portugal, 31.5)
Mads Oland (Danemark, 31.5)

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Séances

2.5.2018 à Nyon
 Commission médicale

4.5.2018 à Nyon
 Commission des compétitions
 pour équipes nationales

16.5.2018 à Lyon, France
 Commission des finances

COMMUNICATIONS

- Le 3 mars, Jesper Moller a été réélu président de l'Union danoise de football pour un mandat de quatre ans.
- Le 4 mars, Terje Svendsen a été réélu président de la Fédération norvégienne de football pour un mandat de deux ans.
- Le 27 mars, George Koumas a été élu président de l'Association chypriote de football. Il succède à feu Costakis Koutsokoumnis, pour un mandat allant jusqu'en 2023.

24.5.2018 à Kiev, Ukraine
 Comité exécutif

25.5.2018 à Kiev
 Commission des compétitions interclubs

30.5.2018 à Vaasa, Finlande
 Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe des moins de 19 ans

Compétitions
1-2.5.2018
 Ligue des champions : demi-finales
 (matchs retour)

3.5.2018
 Ligue Europa : demi-finales (matchs retour)

4-20.5.2018 en Angleterre
 Tour final du Championnat d'Europe
 des moins de 17 ans

9-21.5.2018 en Lituanie
 Tour final du Championnat d'Europe
 féminin des moins de 17 ans

16.5.2018 à Lyon
 Ligue Europa : finale

24.5.2018 à Kiev
 Ligue des champions féminine : finale

26.5.2018 à Kiev
 Ligue des champions : finale



EQUAL GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM